PORTFOLIO

Jeanne Roche // Paysagiste D.P.L.G.

PARCOURS & PARTI PRIS

J'ai intégré l'Ecole Nationale Supérieure de Paysage de Versailles après des études en Médiation et Productions Culturelles et diverses expériences professionnelles dans l'univers des cultures urbaines et du théâtre de rue.

Déjà, j'avais la conviction qu'un lieu n'existait qu'à la condition d'une interaction permanente entre ses qualités intrinsèques et ses habitants.

Aujourd'hui en tant que jeune paysagiste D.P.L.G., je m'attache à dessiner cette interaction. A l'instar de certains artistes de rue, je crois en notre capacité, en la nécessité d'adaptation, de spontanéité et de réaction à l'égard de l'existant. Après une observation attentive des lieux, de leurs ressources (géologiques, végétales, humaines etc.), je conçois le projet de paysage selon une économie de moyens mais surtout de telle sorte que le dessin permette dans le temps et l'espace, leur évolution, avec et pour les habitants. Les qualités, les usages, la poésie, l'imaginaire d'un lieu, qu'il soit public ou privé, ne s'entretiennent pas. Ils se cultivent.

Vous trouverez dans ce portfolio, des extraits de mes recherches et projets à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, de la première à la dernière année ainsi que mes premiers projets professionnels dans le cadre de l'auto-entreprise que j'ai créée en Septembre 2014.

PAYSAGISTE D.P.L.G.

Permis B et véhicule

CONTACT

31 rue Saint-Sébastien
75011 Paris

06.72.19.95.01
jeanneroche.paysage@gmail.com
www.jroche.jimdo.com

FORMATION

2010 - 2014 /
Obtention du diplôme de Paysagiste D.P.L.G. «Mention honorable» - École Nationale Supérieure de Paysage, Versailles.

2009 - 2010 /
Classe Préparatoire au concours d'entrée des Écoles Nationales Supérieures de Paysage - LEGTAH d'Antibes.

2009 /
Formation découverte «Patrimoine naturel, parcs et jardins» - Institut d'Études Supérieures des Arts (IESA), Paris.

2004 - 2007 /
Obtention du diplôme Médiation et Productions Culturelles, «Mention bien», département Métiers de la Culture et de l'Événement. Titre homologué par l'Etat niveau II «Spécialiste en biens et services culturels» dont deux ans en alternance - Institut d'Études Supérieures des Arts (IESA), Paris.

2003 /
Obtention du baccalauréat Littéraire «Mention Assez Bien» - Lycée Charlemagne, Paris.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis juillet 2014 /
Poursuite du Travail Personnel de Fin d'Étude : *La Belle au Bois Dormant - Alternatives paysagères en territoire insulaire*, en collaboration avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Belle-Île-En-Mer.

2013 - 2014 /
Atelier Pédagogique Régional : Les Quartiers Nord de Marseille - Écriture des franges ville / nature pour le service urbanisme de la ville de Marseille. Mise en place d'un schéma directeur.

2008 - 2009 /
Avril en Septembre, Paris 19ème - Assistante de direction : administration, diffusion et production de spectacles.

2004 - 2007 /
Association KultUrbain, Paris 13ème - Chef de projets : organisation d'expositions, de festivals de danse et de musique pour la promotion des cultures urbaines.

STAGES & WORKSHOPS

2010 - 2014 /
La Sapinière, Grigny (91) - Suivi de la convention E.N.S.P. - Communauté d'Agglomérations des Lacs de l'Essonne établie dans le cadre de l'Atelier «*Conduire le vivant, le droit à l'erreur*». Gestion créative et participative pour la Sapinière et ses habitants.

Juin - juillet 2012 /
Agence Paula Paysage, Paris 18ème - Relevés et mise au propre sur Autocad. Esquisses pour la lisière du Bois du Luzard, Noisiel.

Du 5 au 9 mars 2012 /
Caserne Pion, Saint-Cyr-l'École - Workshop international encadré par Karin Helms et Nicolas Gilsoul. «Urban and agricultural border's of Versailles, how can landscape could guide the future of the city ?»

Février 2011 /
Jardin Écologique du Jardin des Plantes de Paris Réalisation d'un fossé et d'une pelouse calcaire. Esquisses pour la plantation de bruyères et autres végétaux des landes.

Avril - juin 2010 /
Agence Capsel Paysage, Marly-Le-Roi (78). Conception et réalisation de jardins temporaires pour l'événement *Jardins Jardin* aux Tuileries et jardins de particuliers.

Novembre 2007 /
Roche-Bobois, Paris 12ème - Préparation du congrès, logistique et conseil pour le pôle décoration.

PRIX ET CONCOURS

Juin 2013 /
Lauréat du prix *Essonne Aménagement Exemplaire* dans la catégorie Partage Urbain. Avec Alexandre Malfait, Marjorie Masseglia et Clément Berthollet pour la Sapinière, Grigny (91).

Octobre 2012 - Avril 2013 /
Lauréat du *Concours International des Jardins de Chaumont-sur-Loire* pour le projet « *Derrière l'armoire* ». Conception et réalisation avec le Collectif Pétasites (Sophie Bertrand, Simon Cathelain, Alice Desbois et Maxime Soens).

CENTRES D'INTERETS

Illustration
Territoires insulaires / Voyages
Randonnée
Danses
Musiques
Décoration d'intérieure

LANGUES

Français - Maternel
Anglais - Moyen
Espagnol - Notions

COMPETENCES

Photoshop +++
Indesign +++
Microsoft Office +++
QGIS +
Sketchup +
Autocad ++

PARCOURS 3

CURRICULUM VITAE 4

SOMMAIRE /

DEMARCHE PERSONNELLE 9
Travail Personnel de Fin d'Etude / *La Belle au Bois Dormant - Alternatives paysagères en territoire insulaire*

ETUDES & PROJETS TERRITORIAUX 21
Canton de Belle-Île-En-Mer (56) / *Une île partagée - Paysages intemporels du plateau et saisonnalités littorales*
Atelier Pédagogique Régional / *Ecriture des franges ville / nature des Quartiers Nord de Marseille* (13)
La Vallée du Tech (66) / *Métropole Rurale*

ETUDES ET PROJETS URBAINS 37
Grand Territoire Urbain, façade métropolitaine (95-93-77) / *La Revanche des Grands Ensembles*
Viry-Châtillon (91) / *Temps d'histoires*
Place du Père Teilhard de Chardin (75) / *La boîte à Ciel*
Caserne Pion - Saint-Cyr-l'École (78) / *Campus Royal*

COMMANDES PARTICULIERES 51
Roche-Bobois - Coignières (78) / *Chambres avec vue*

PRIX ET CONCOURS 55
Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire 2013 / *Derrière l'Armoire*
Essonne Aménagement Exemplaire / La Sapinière, Grigny (91)

CREATIONS GRAPHIQUES & BREVES HISTOIRES 65
Croquis de voyages et récits alimentaires

DEMARCHE PERSONNELLE

Travail Personnel de Fin d'Etudes /
La Belle au Bois Dormant - Alternatives paysagères en territoire insulaire

LA BELLE AU BOIS DORMANT

ALTERNATIVES PAYSAGERES EN TERRITOIRE INSULAIRE

Travail Personnel de Fin d'Étude
Belle-Île-En-Mer (56)
Echelle : Grand Territoire Rural - 8400 ha

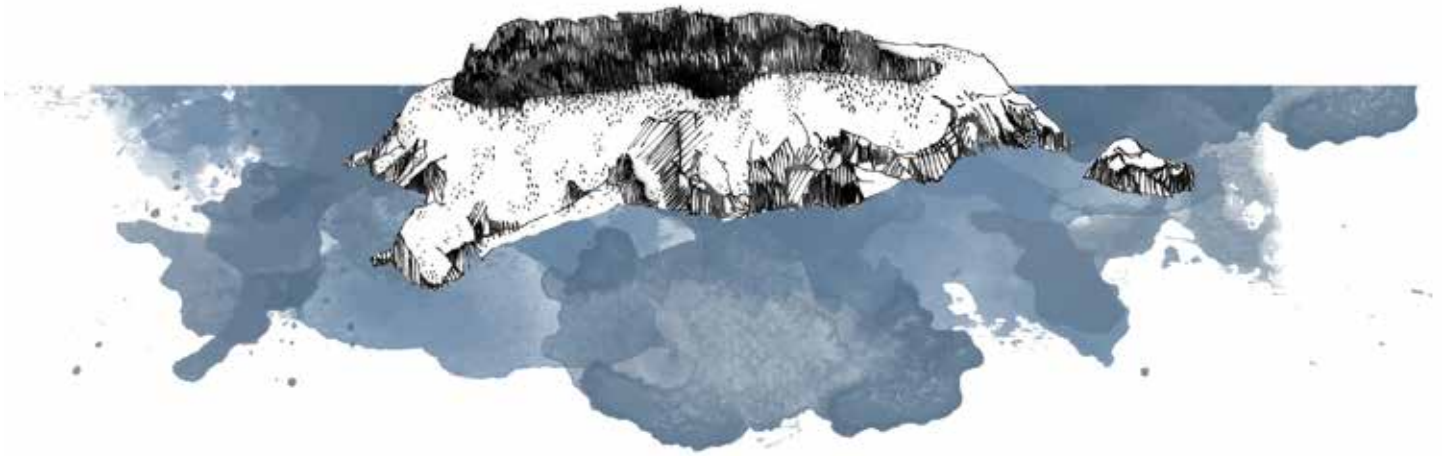
La condition insulaire de Belle-Île m'a permis, plus que tout autre territoire, de convoquer pour mon diplôme de fin d'études, l'ensemble de la matière qui anime ma démarche de projet. Les îles sont des mondes miniatures, des microcosmes où le meilleur comme le pire peuvent s'exprimer à leur paroxysme. Plus qu'ailleurs, elles font appel à notre imagination, essentielle à notre métier de paysagiste. Dans ce travail, j'ai interrogé l'imaginaire que Belle-Île suscite et la capacité que l'on a de le faire évoluer en fonction des réalités territoriales actuelles. Pour se faire, j'avais comme objectif de proposer des alternatives agricoles et paysagères sur une île aujourd'hui majoritairement tournée vers l'activité touristique. Et ce, grâce au développement de l'activité sylvicole adaptée et non soumise aux influences maritimes.

Les littoraux bellilois attirent chaque été des milliers de vacanciers. Le tourisme est maintenant la première activité économique de l'île.

Les températures insulaires permettent d'introduire des végétaux méditerranéens. Ici, un bois de Chênes verts.

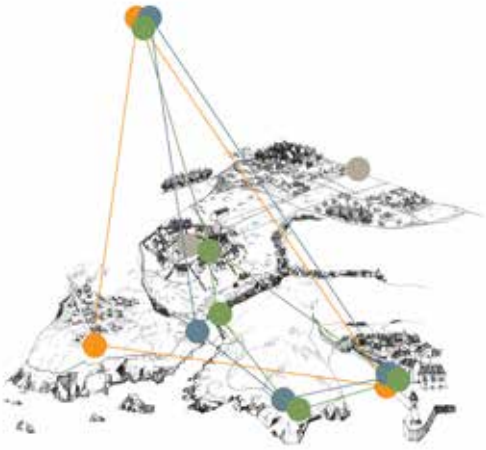
Le Bois Trochu, au coeur de l'île, est le levier de mes propositions. Loin des représentations que l'on se fait habituellement des îles bretonnes dont les conditions climatiques et océaniques influencent largement la végétation, ils témoignent de la concrétisation d'une utopie. Celui d'un homme qui entreprit la plantation d'un bois adapté aux caractéristiques insulaires et dont la régénération laisse transparaître ces alternatives productives et paysagères.

Basculer d'imaginaire

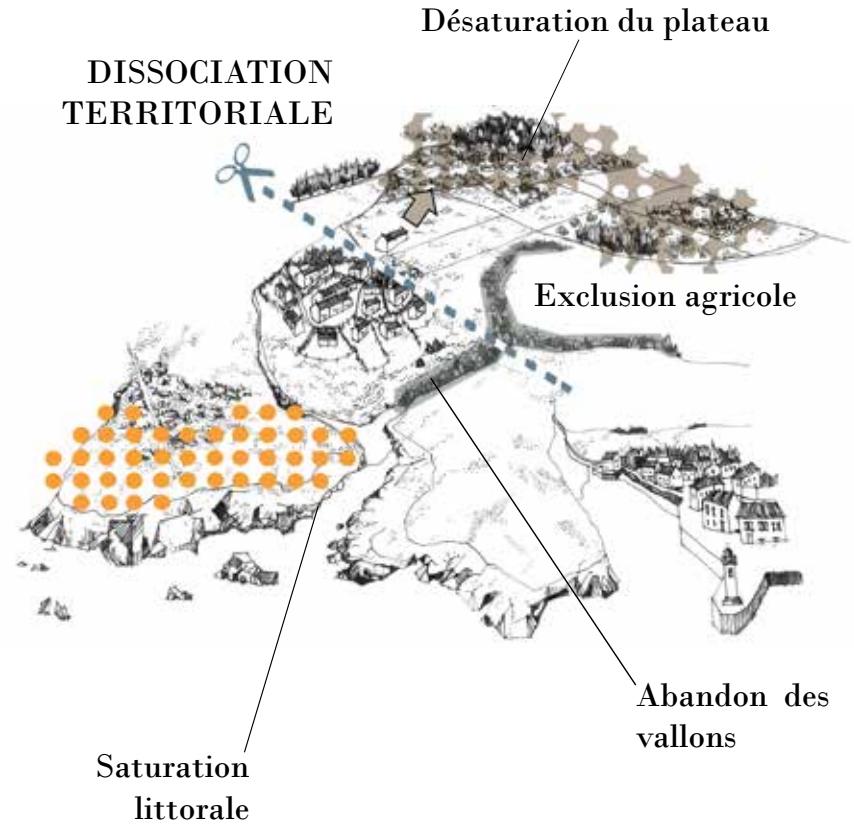


FONCTIONNEMENT
DES FLUX INSULAIRES

Excursionnistes
Vacanciers
Résidents secondaires
Habitants permanents

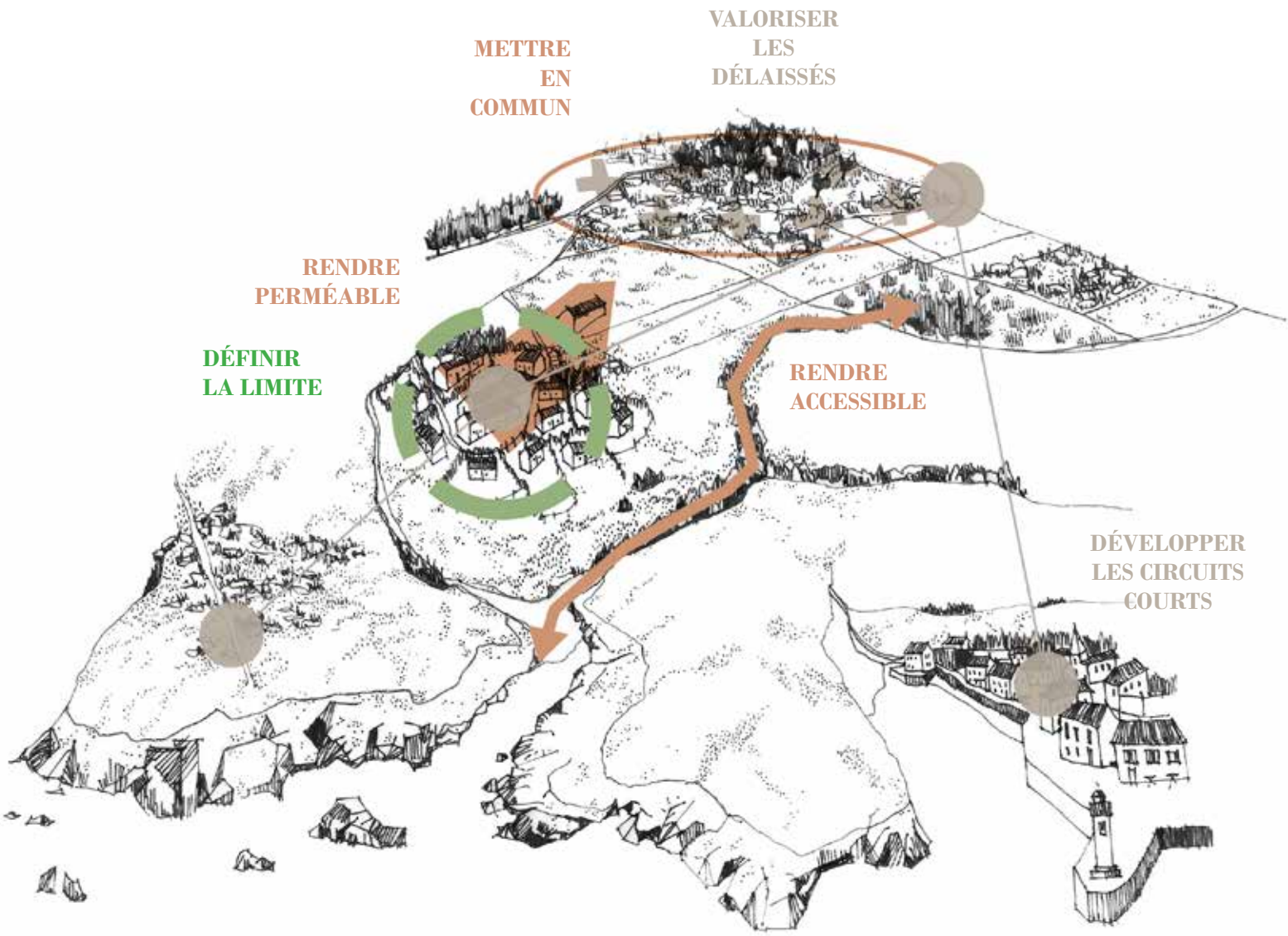


DISSOCIATION
TERRITORIALE

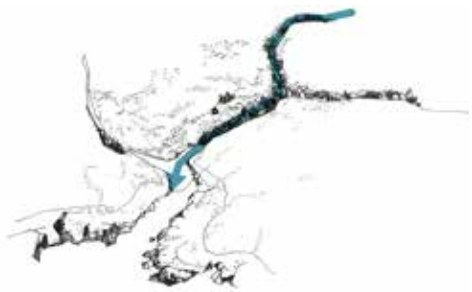


Si les regards se tournent habituellement vers le littoral, les plages, les falaises, et les landes rases, j'ai cherché à déceler dans un premier temps, les ressources en dormance qui sur le plateau permettraient de fédérer les habitants permanents, secondaires et vacanciers autour d'un projet local, à diversifier une production majoritairement tournée vers l'élevage de vaches laitières et à la valoriser localement.

C'est autour des délaissés, représentant plus d'un tiers du territoire insulaire que s'articulent mes différentes propositions de valorisation du plateau agricole. Terrains en marge, ils représentent à l'inverse une marge de manœuvre pouvant motiver une nouvelle économie et provoquer l'imaginaire, permettant de re-contextualiser les cultures insulaires, trop dépendantes du continent et d'optimiser les potentialités locales.
Trois typologies d'espaces concernent les délaissés, avec pour chacun d'entre eux, trois types d'enjeux et de ressources différents.



J'ai donc choisi trois sites d'études : le vallon de Kerroyant, le plateau à Bourhic et enfin le village de Kervilahouen.



Encore aujourd'hui je coordonne le projet afin de le rendre effectif avec l'appui du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Belle-île.

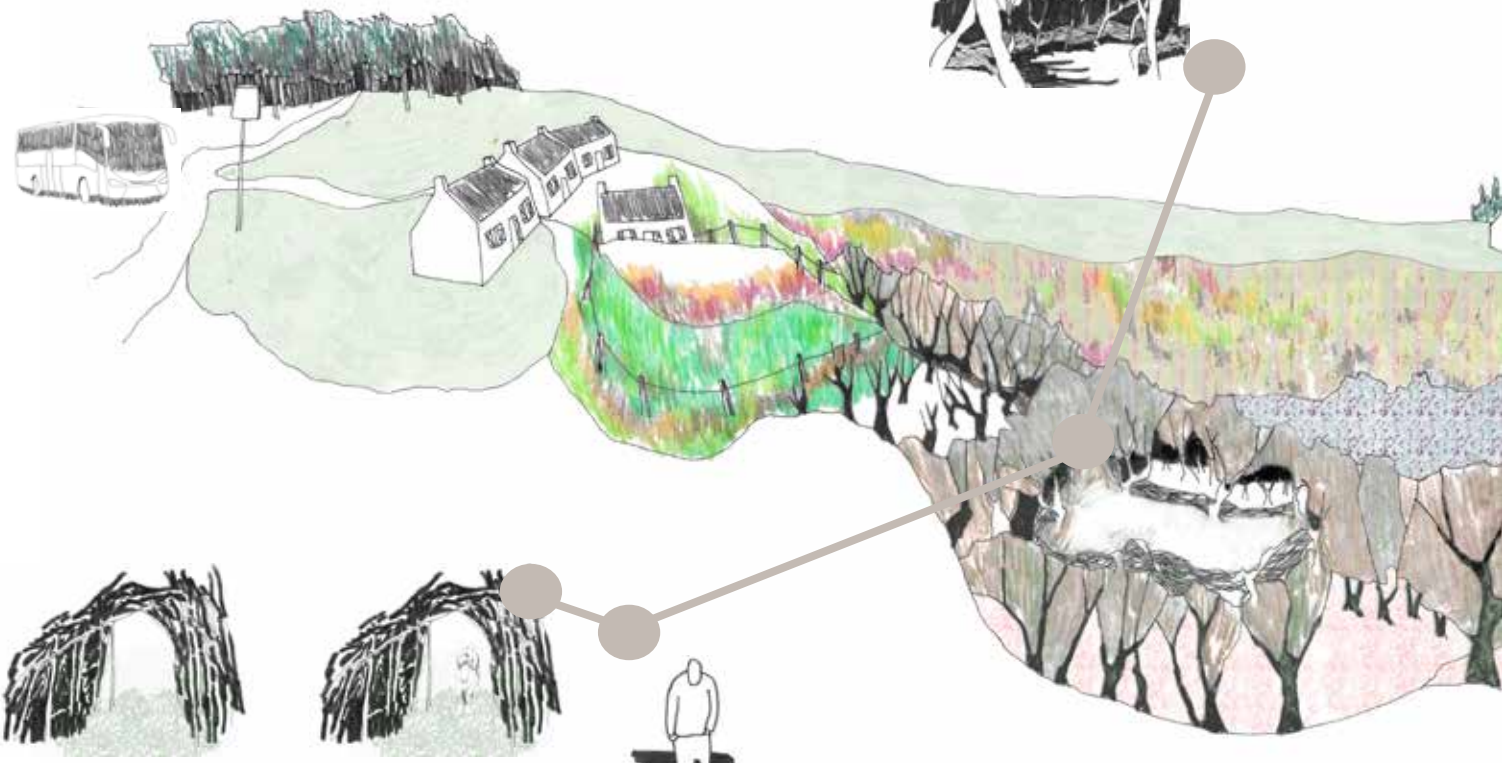
VALLON DE KERROYANT / D'AMONT EN AVAL, UTILISER LE BOIS

Le vallon de Kerroyant est une structure topographique commune à 6 villages dont chacun dispose d'une exploitation agricole. Comme de nombreux autres vallons à Belle-Île, il est depuis la mécanisation de l'activité agricole abandonné et par conséquent boisé en majorité. Le projet ne consiste non pas en la ré-ouverture du vallon mais plutôt en son accompagnement vers un stade productif au travers d'une gestion jardinée du bois pour un meilleur écoulement des eaux. Les parcelles selon leur évolution et leur rotation, constitueraient différents pré-bois pour les bêtes des exploitations alentours.

Le propriétaire foncier :
faire savoir,
donner à participer
pour
activer le projet.

Le sylviculteur :
un nouvel acteur
économique à
Belle-Île.

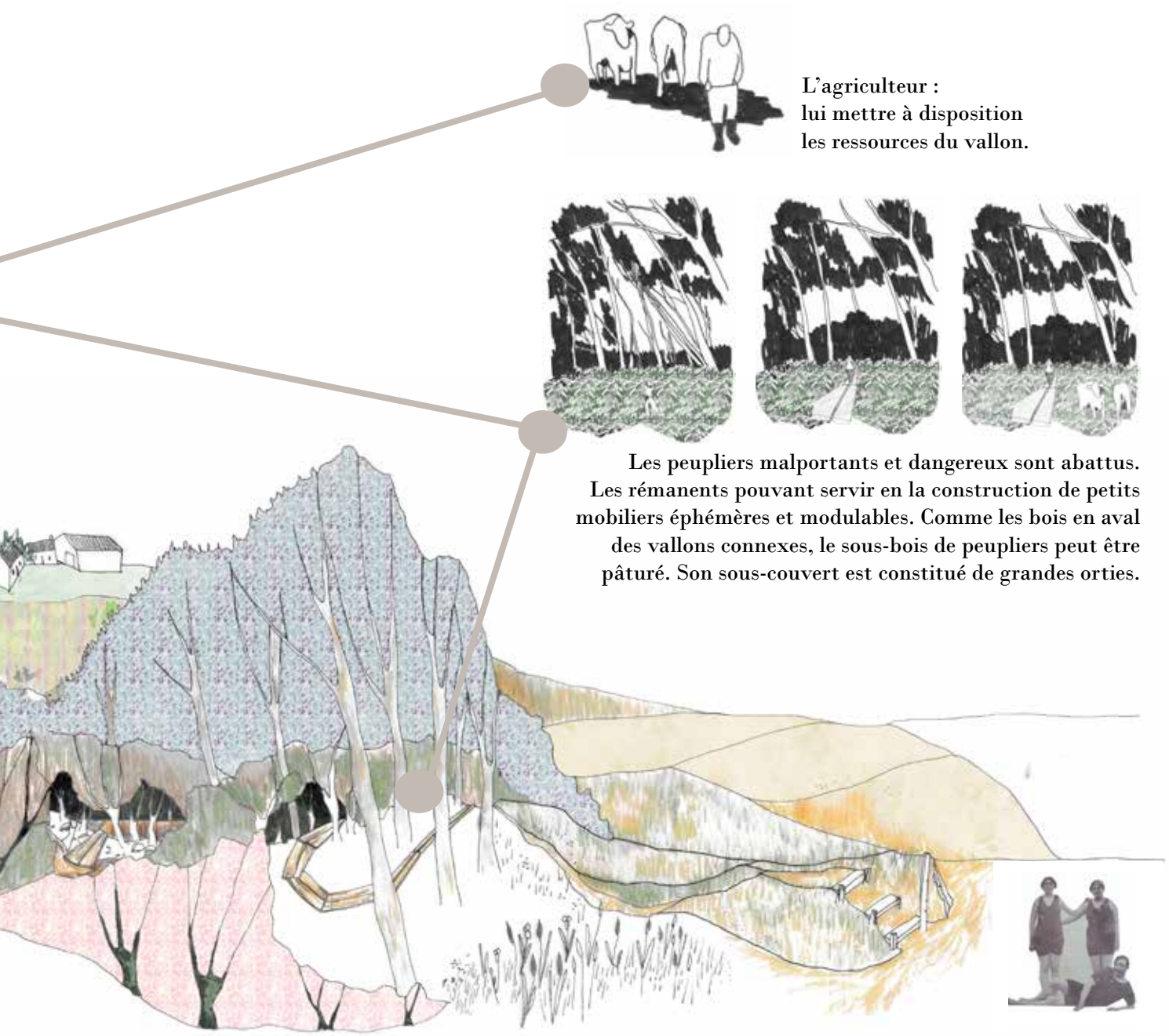
La gestion engagée sur le bois est une gestion dite jardinée à la parcelle. Elle consiste en l'éclaircissement ou en l'accompagnement vers un boisement de saules et de peupliers. Les rémanents peuvent servir à l'aménagement des sentiers et des clôtures pour le pâturage.



L'ancien chemin d'exploitation légèrement surélevé est ré-ouvert. Il permet le transport des produits d'amont en aval ainsi que la promenade pédestre ou équestre. Une première action de girobroyage est nécessaire.

Le touriste :
rendre accessible par la
marche et l'équitation le
sentier.

Entre le Bois Trochu et la dune de Donnant, on entretient le long du thalweg un sentier utile à l'exploitation du bois du vallon, facilitant la circulation des bêtes des exploitations adjacentes et proposant un nouveau parcours pédestre et équestre entre le village de Kervellan et la plage en aval. Le sentier serpente sous les saules, dans les prés et le long de la dune. Sous couvert, il découvre les traces des usages passés du vallon. Sous le végétal, le dessin du sentier relève presque de l'archéologie vernaculaire.



Coupe transversale de situation

Plan de l'existant et du projet

Landes douces

Prés

Cultures fourragères

Prunelliers

Saules

BOURHIC / PREVENIR ET ACCOMPAGNER L'ENFRICHEMENT SUR LE PLATEAU

Bourhic est à Belle-Île l'un des points altimétriques les plus hauts (65m) mais aussi l'un des plus enfrichés. Situé à l'Est, à Locmaria, la commune la plus touchée par la déprise agricole, on peut voir à Bourhic la mer au Nord comme au Sud, de la côte en dedans et d'en dehors. Un fait rare et de ce fait précieux pour une île grande comme Belle-Île. Seulement, les parcelles privées et les landes autrefois communes s'élèvent jusqu'à parfois cacher la vue de part et d'autre sur la mer. De la lande douce à la friche armée, le projet consiste ici à jouer sur les différentes consistance des délaissés, en leur adaptation et mise en commun, de sorte que l'on puisse encore jouir de la singularité de ce site, à cheval «entre deux mers», abritée pour l'une, sauvage pour l'autre.

Le pâturage extensif dans les landes douces et les jeunes friches permettrait de rouvrir les hauteurs. En contrebas, nous initierons dans les friches armées la culture du prunellier. Du fait de sa petite taille, ce petit bois n'occulterait pas la vue. Son bois dense pourrait être destiné à plusieurs usages, dont le bois de chauffage, relativement cher à Belle-Île.

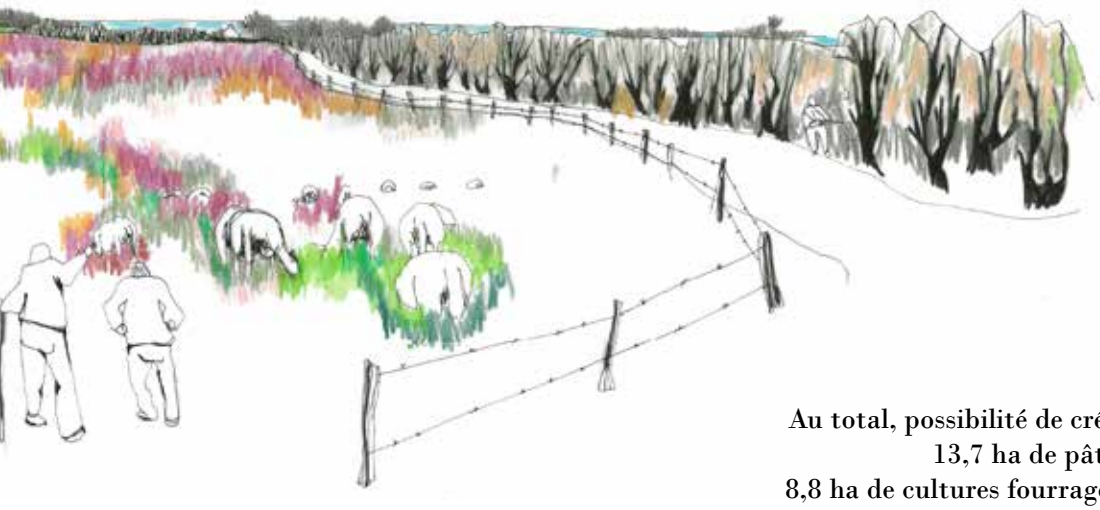
Prés : 12,4 ha

Jeunes friches : 9 ha

Friche armée : 18 ha

Landes douces : 8 ha

Terrains privés valorisables : 6 ha



Au total, possibilité de créer :
13,7 ha de pâture
8,8 ha de cultures fourragères
18 ha de sylviculture.

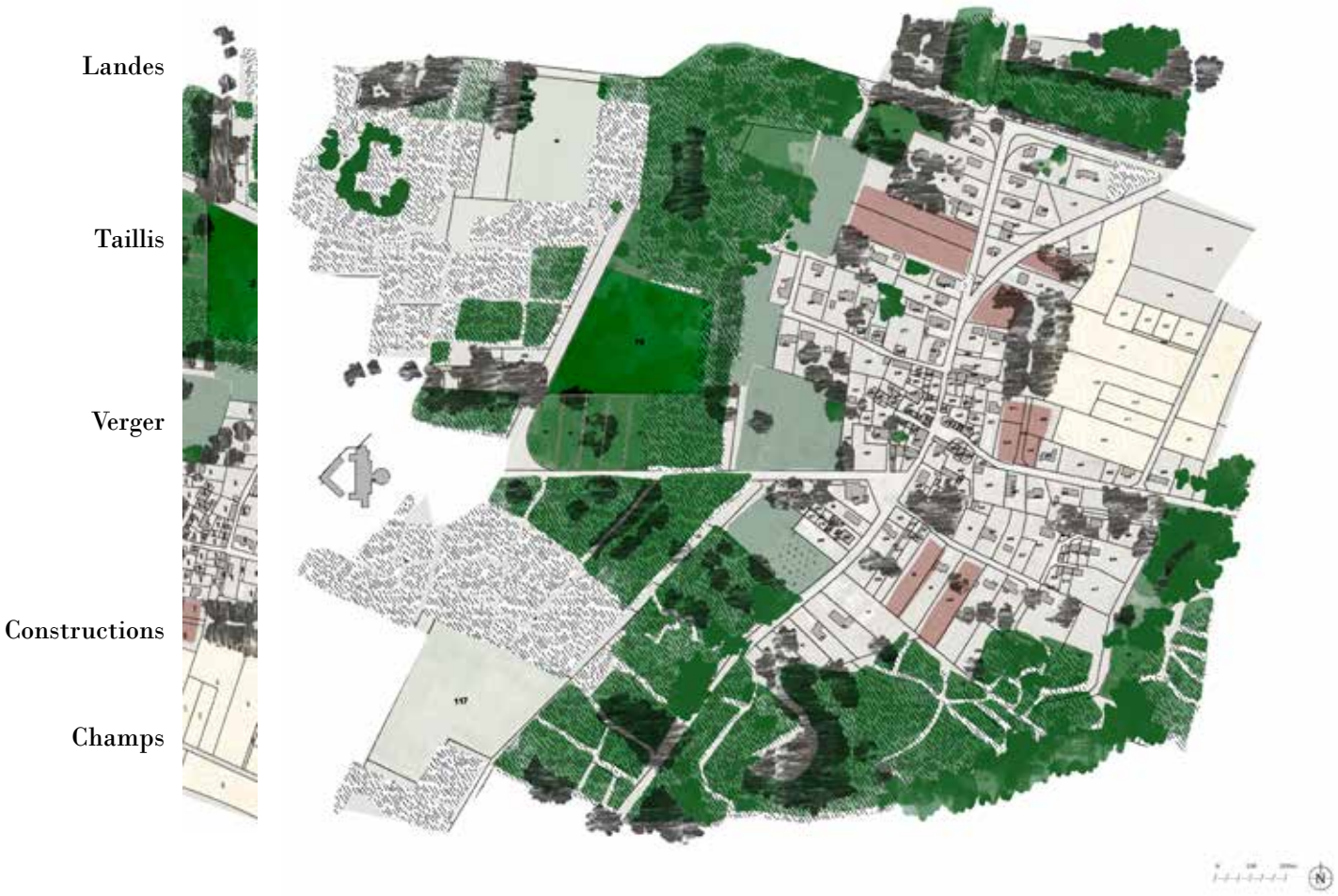
1 ha constructibles

3 ha valorisables

18 ha de taillis

De Port Coton, il m'a semblé que le Grand Phare de Belle-Île avait les pieds dans le bois. Les haies et les bosquets de Cyprès de Lambert plantés en nombre dans les années 70 sont responsables de cette illusion végétale. En réalité, le Grand Phare est cerné par la lande et les friches. J'ai eu envie de pousser cette illusion. Culminant à 52m au dessus du plateau, sa hauteur permettrait de le couvrir à sa base sans en exclure son utilité première. Bien que vieillissant, les haies et les bosquets, serviraient d'appui à la régénération et au boisement des landes et des friches alentours. Entre le village et les taillis en devenir, les terrains à camper serviraient d'espace «tampon» pour limiter les risques incendies à proximité du village. Le projet consiste aussi en l'optimisation de ces parcelles, habitées jusque là deux mois par an. Le verger attenant de Kervilahouen serait agrandi jusqu'à ces parcelles privées mais ouvertes à une pratique commune puisqu'elles continueraient d'accueillir les campeurs en été.

Coupes d'évolution des boisements

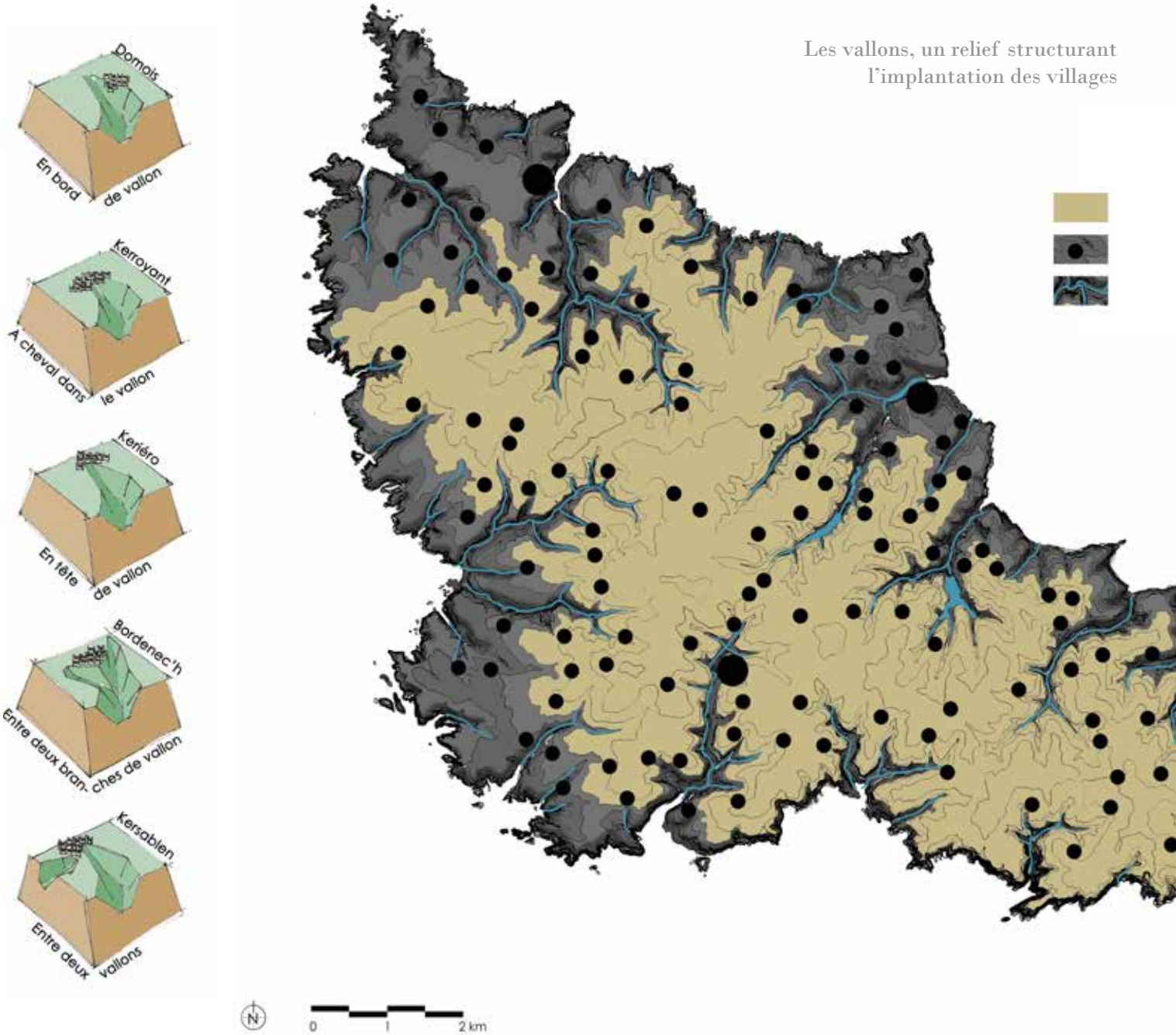

Landes
Taillis
Verger
Constructions
Champs

ETUDES ET PROJETS TERRITORIAUX

Canton de Belle-Île-En-Mer (56) /
Une île partagée - Paysages intemporels du plateau et saisonnalités littorales

Atelier Pédagogique Régional /
Ecriture des franges ville / nature des Quartiers Nord de Marseille (13)

La Vallée du Tech (66) / *Métropole Rurale*



Les représentations ordinaires de Belle-Île sont celles de la côte sauvage, des falaises, des landes et des plages. Pourtant, les paysages de ce rocher de schiste ont largement été façonnés par ses paysans. C'est un canton à deux visages. Celui des paysages agricoles, d'un plateau intemporel rythmé par le quotidien, par une activité permanente de cultures et d'élevage. Celui des paysages de landes littorales, aujourd'hui protégés, animés dans un premier temps par les saisons de la pêche puis du tourisme, maintenant.

Un canton, deux visages : celui des 5000 habitants l'hiver, celui des 60 000 visiteurs l'été. Nous avons étudié les causes et les incidences de l'activité touristique sur les paysages de l'île et la cohabitation entre ces deux temporalités.

Les visites de terrain, les rencontres avec de nombreux acteurs du territoire (élus, agriculteurs, habitants ...) nous ont permis d'identifier différentes entités paysagères et d'en dégager leurs caractéristiques et enjeux.

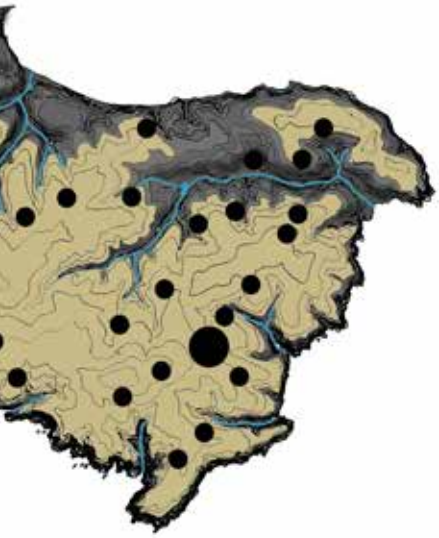
Une île partagée - paysages intemporels du plateau et saisonnalités littorales

Etude territoriale du canton de Belle-Île-En-Mer (56)
Avec Thibaut Mercier et Maxime Soens
Echelle : Grand Territoire Rural - 8400 ha

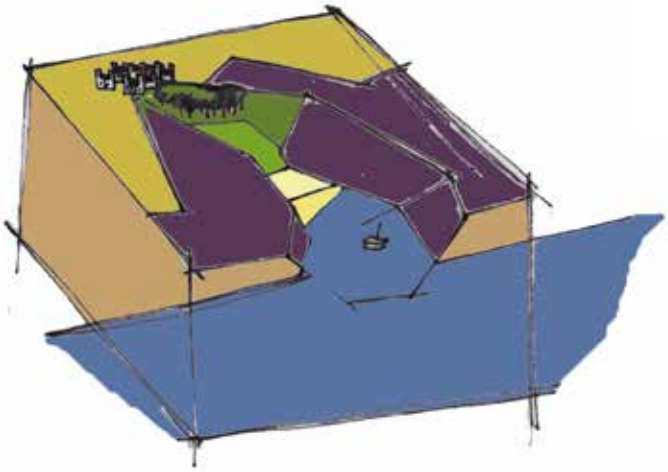
Limite du plateau (+40m)

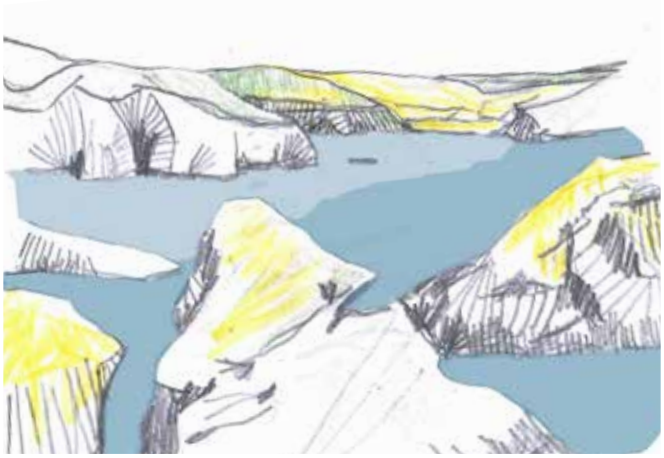
Village & hameaux

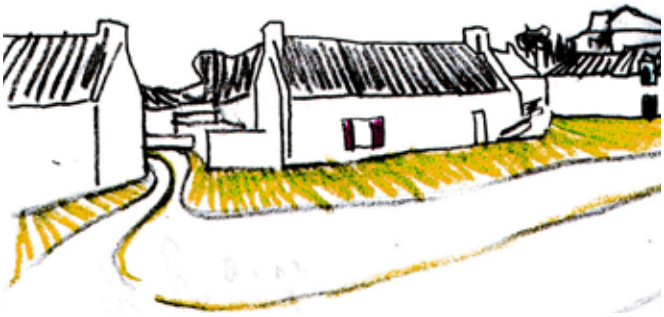
Réseau hydrographique en fond de vallon



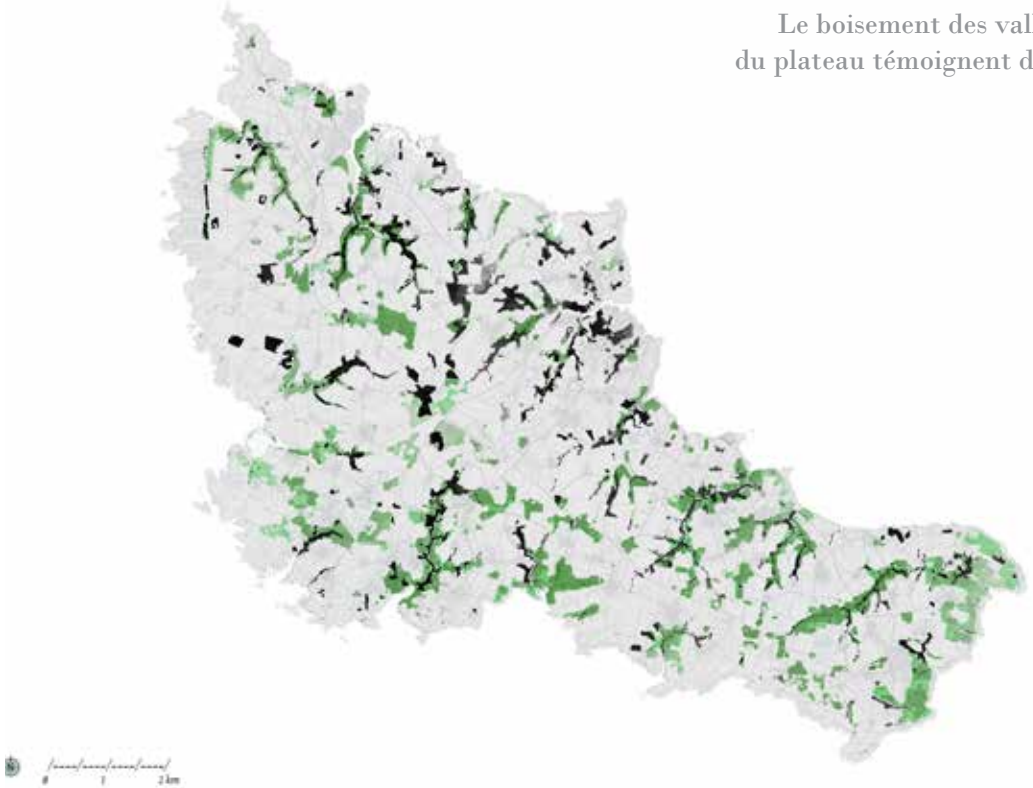
Le finage, un système d'optimisation des ressources



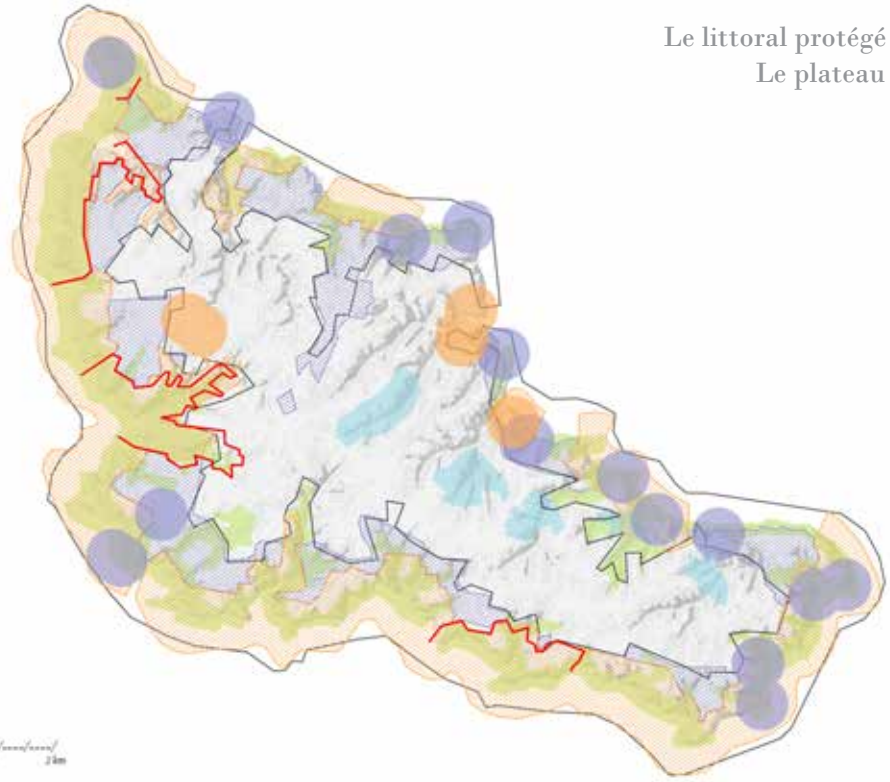




Le boisement des vallons, l'enfrichement du plateau témoignent de la déprise agricole



Le littoral protégé dans son intégralité. Le plateau écarté des politiques d'aménagement

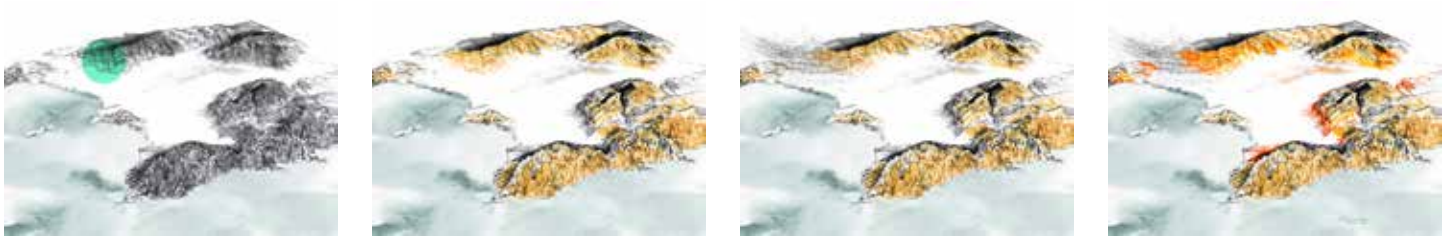


L'explosion des constructions et des résidences secondaires dans les villages et les hameaux entre 1968 et 1990 puis entre 1990 et 2008

ecriture des franges ville / nature des quartiers nord de marseille

Atelier Pédagogique Régional
Encadré par Miguel Georgieff et François Vadepied
Avec Hermeline Carpentier, Simon Cathelain et Magali Risler
Echelle : Métropolitaine - 2200 ha

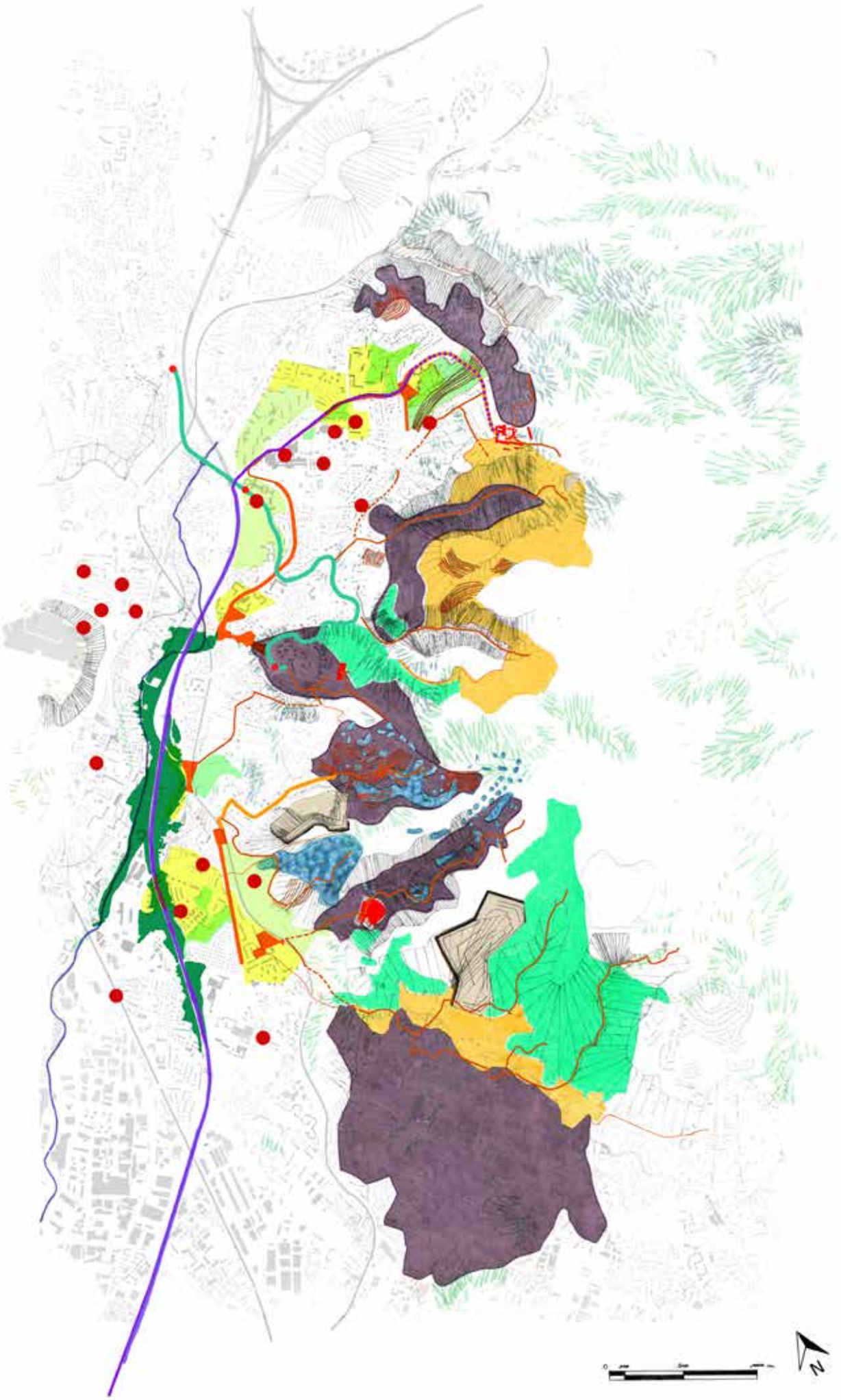
Situation et conditions naturelles dans la frange des Quartiers Nord de Marseille : l'ensoleillement, le vent, le feu



Une nature domestiquée, une ville impulsive et imperméable au massif

L'objectif de l'APR était dans un premier temps d'élaborer un répertoire des formes urbaines et naturelles dans la frange des Quartiers Nord de Marseille, entre la commune de Septèmes-les-Vallons et le quartier de Sainte-Marthe, pour ensuite proposer une écriture sensible des rapports ville/nature dans la frange. Le terrain, les caractères sociaux des Quartiers Nord ont constitué les principaux moteurs pour composer cette écriture. Ce qui s'est révélé être, pour nous quatre, une véritable découverte aussi bien en terme de paysages que de la culture méditerranéenne de l'espace public.

La frange des Quartiers Nord se compose entre le massif de l'Etoile et la ville d'une vaste étendue de nature domestiquée et de quartiers imbriqués très hétéroclites. Ces deux forces que forment la ville et la nature s'y opposent avec plus ou moins de perméabilités et de résistances, deux forces aussi variées l'une que l'autre. Mais aujourd'hui le massif failli, l'urbanisation défie toutes les contraintes liées au massif (feu, relief, etc.) et dégrade les paysages de la frange dans toute leur diversité. Au travers d'un schéma directeur, nous avons proposé des alternatives formelles et de gestion pour que ville et massif s'accordent et fonctionnent ensemble. Nous avons cherché à ce que ces deux forces activent leurs potentialités et ressources respectives afin de provoquer et d'asseoir leur inter-dépendance.

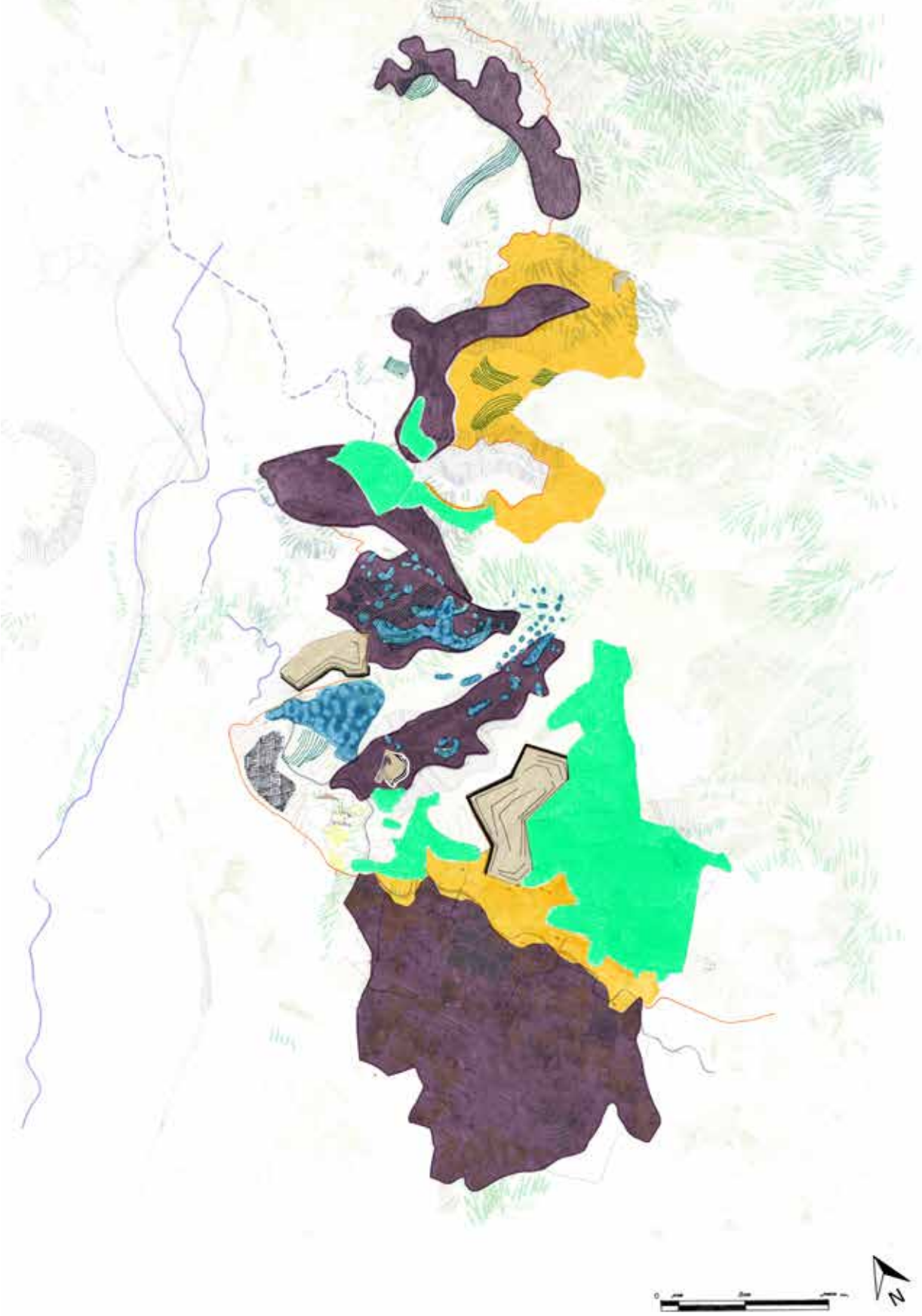


Espaces Boisés Classés

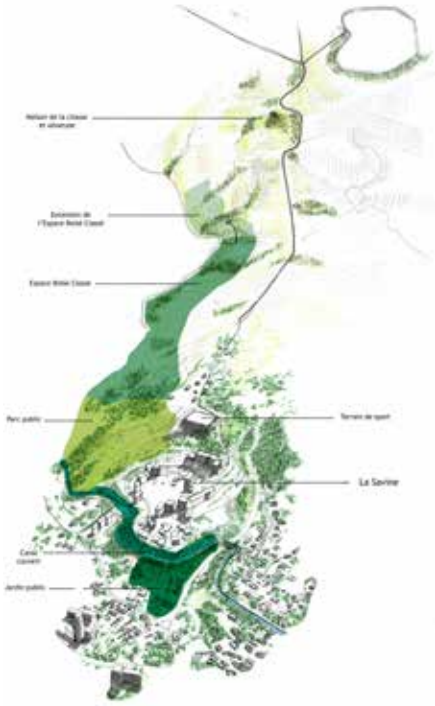
Zones agricoles

Espaces naturels à affirmer

Zone de protection de la Germandrée à allure de pin



1.



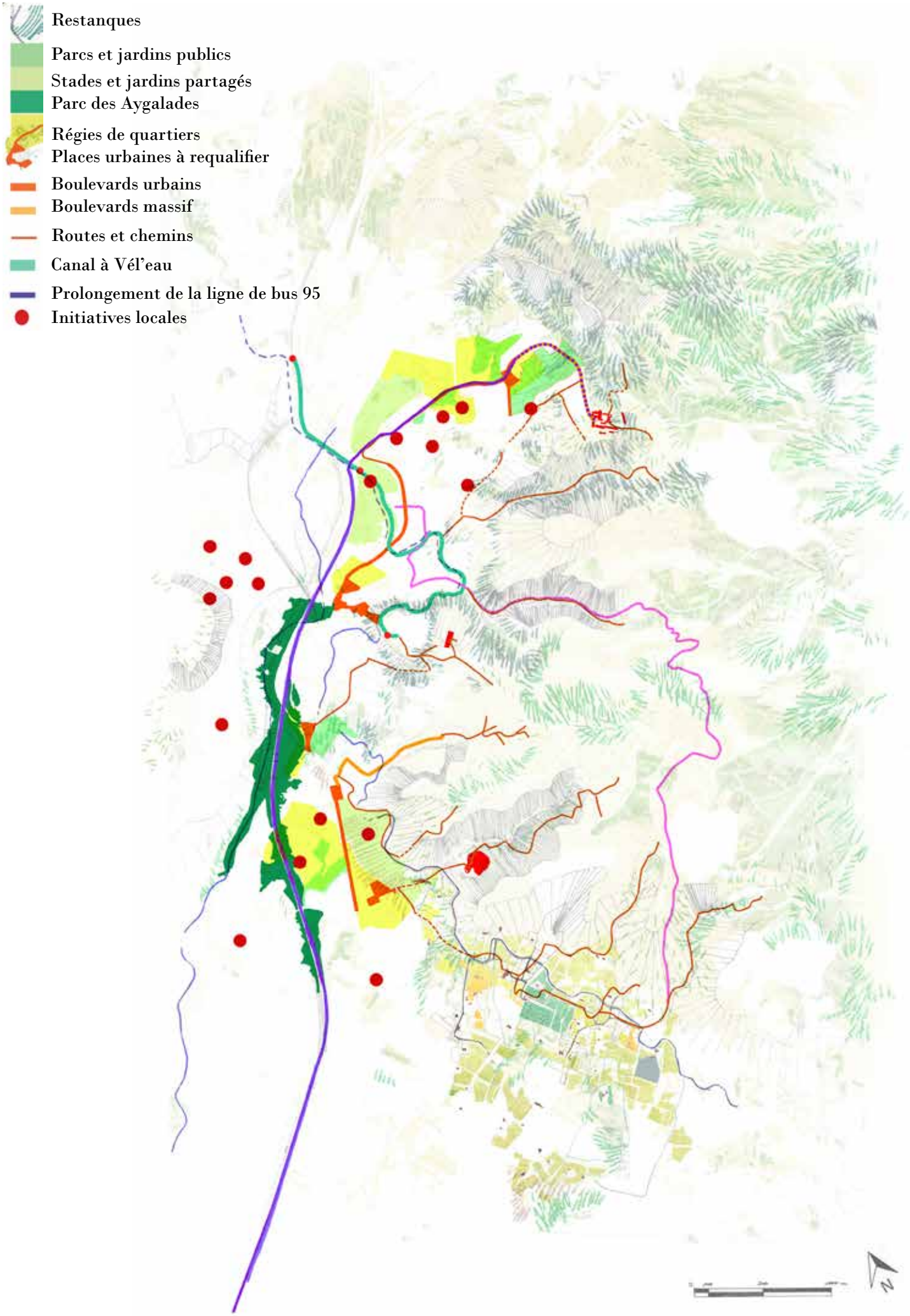
2.

3.

ARMER LE MASSIF DE L'ETOILE

Afin de maintenir les qualités paysagères qu'offre le socle naturel du massif de l'Etoile, nous avons imaginé armer les paysages de la frange en nous appuyant sur sept lieux naturels. Ces lieux à révéler, à (a)ménager, sont autant de piliers que nous confortons afin d'amorcer la résistance du massif face à l'étalement urbain. Ils sont les points d'ancrage pour l'écriture d'une lisière « (ré)active », d'une lisière naturelle pour contraindre l'urbanisation et tenir les paysages de la frange dans le temps et dans l'espace. Cette lisière se nourrit des ressources naturelles locales et engagent de nouveaux modes d'occupations agricoles, d'entretien, de gestion des risques et de partage du massif.

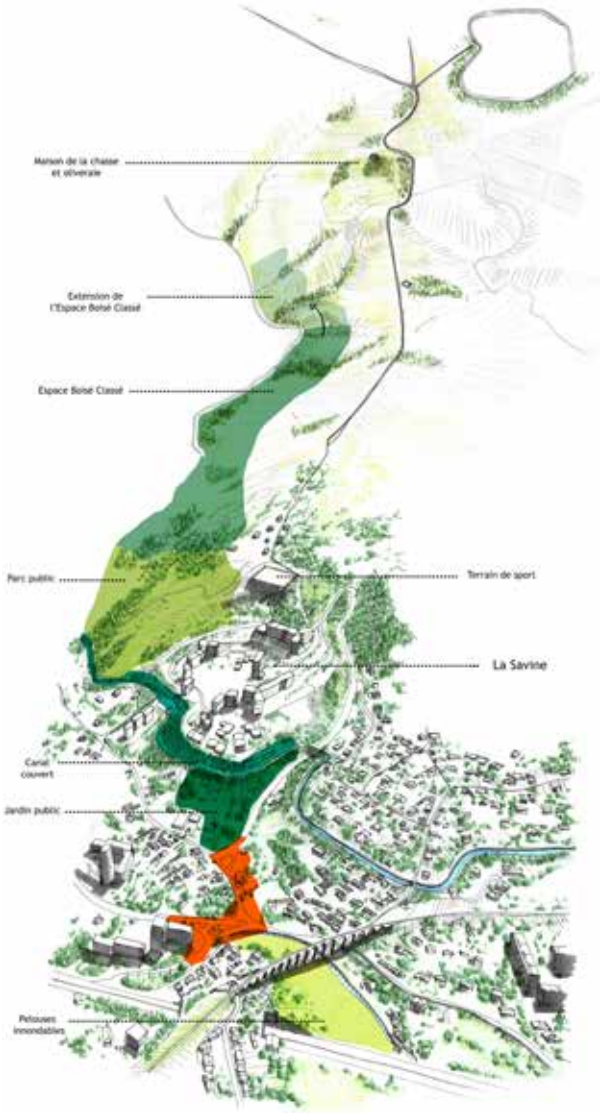
1. Mettre en place la lisière
2. Déterminer la dernière limite à l'urbanisation
3. Développer de nouvelles interfaces économiques


Restanques
Parcs et jardins publics
Stades et jardins partagés
Parc des Aygalades
Régies de quartiers
Places urbaines à requalifier
Boulevards urbains
Boulevards massif
Routes et chemins
Canal à Vél'eau
Prolongement de la ligne de bus 95
Initiatives locales

1.

2.

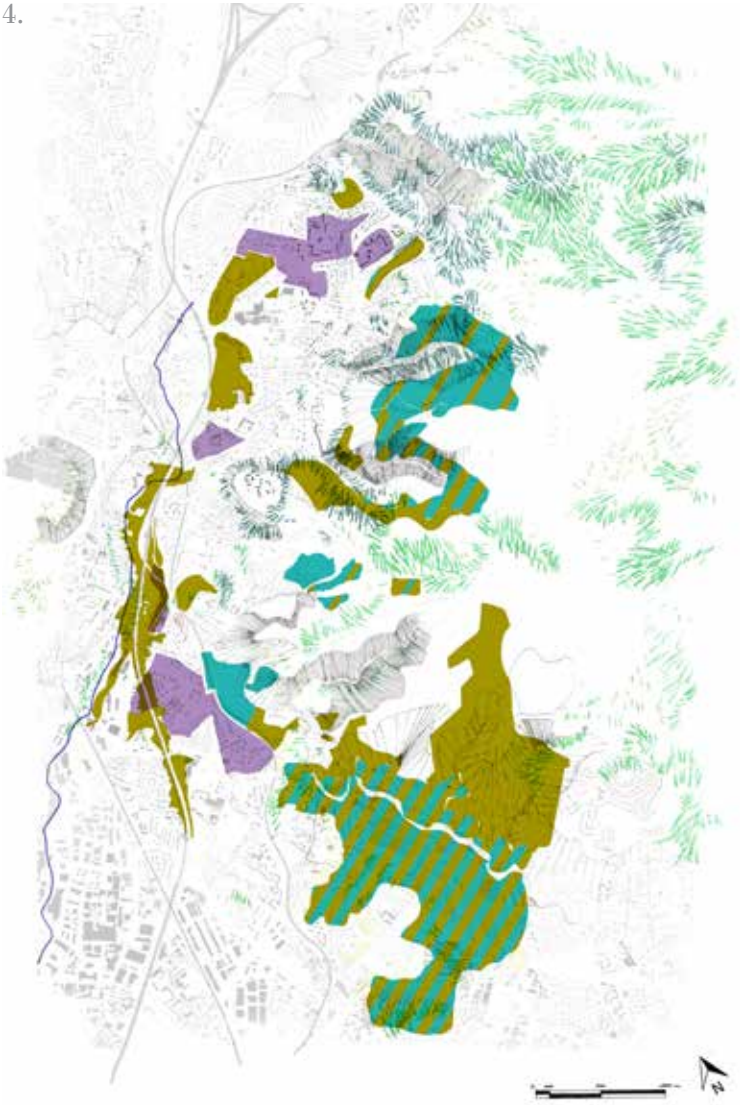
3.



A cela, s'ajoute tout un travail de tissage urbain par la nature, pour articuler entre eux, les quartiers, mais aussi la ville au massif : places publiques, parcs, jardins, boulevards naturels … Autant de lieux en ville à requalifier pour réinsuffler une vie locale, intrinsèque aux quartiers.

La mise en place d'un schéma directeur pour les Quartiers Nord de Marseille apparaît comme une nécessité afin de maintenir toute la diversité et la beauté des paysages de la frange. Marseille est une ville au cadre naturel exceptionnel. Pourtant, le constat d'un territoire fractionné, soumis à la rapidité et à l'agressivité d'une pression urbaine menacent ce cadre et ses paysages et nécessite un dessin d'action pour la frange. Ces nouvelles interfaces ville/nature sont autant d'outils pour décloisonner la ville et les quartiers. Elles répondent à des enjeux aussi bien spatiaux que sociaux et permettent de s'affranchir de l'ensemble des flux métropolitains pour que la frange des Quartiers Nord fonctionne aussi en son sein.

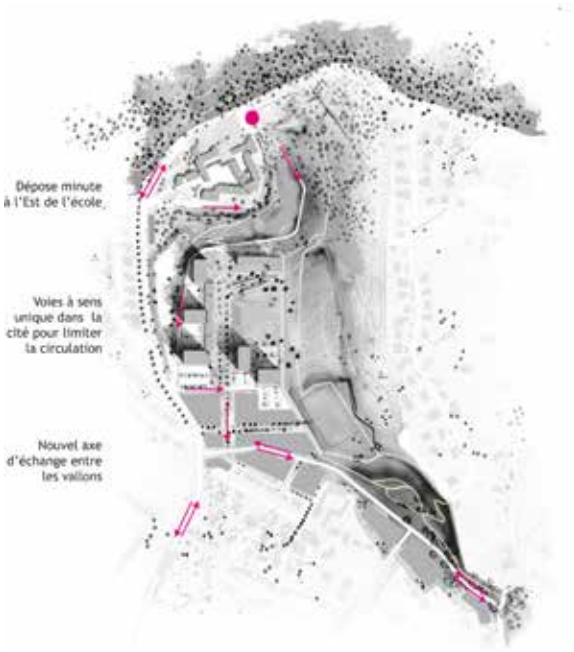
4.



1. Faire de la nature un bien commun
2. Faciliter, requalifier les circulations en ville et vers le massif
3. Articuler les quartiers entre eux et avec la nature

4. Part de gestion - Régies de quartier / Collectivités

Ambiances
Programme
Circulations



LA CITE DE LA SOLIDARITE /
ENTRELACER LE BOIS AU QUARTIER

Pour conclure l'APR, le service Urbanisme de la Mairie de Marseille, avec l'accord et le soutien de l'ANRU, nous a offert l'opportunité de travailler sur le quartier de la Solidarité à l'extrême Nord de la ville. Nous avons ainsi confronté et testé la possibilité d'adapter notre schéma directeur à une échelle plus précise que celle de la frange toute entière. L'ANRU travaille actuellement à la requalification du quartier. Nous avons proposé deux versions, en concordance avec le programme existant : l'une optimale, l'autre en fonction des permis de construire déjà actés.
Le projet consistait en la concentration des activités et habitats sur le flan ouest de la colline pour permettre en amont comme en aval la préservation du thalweg agrémenté pour la promenade, les jeux et les activités sportives.

Atelier 8 - Grand Rural / Vallée du Tech (66)
Encadré par Bruno Tanant, Esther Salmona, Tanguy Auffret et Benjamin Arnaut
Avec Jérémy Bois, Alice Desbois et Florian Jouhaud
Echelle : Grand Territoire Rural - 84 km en suivant le fleuve du Tech

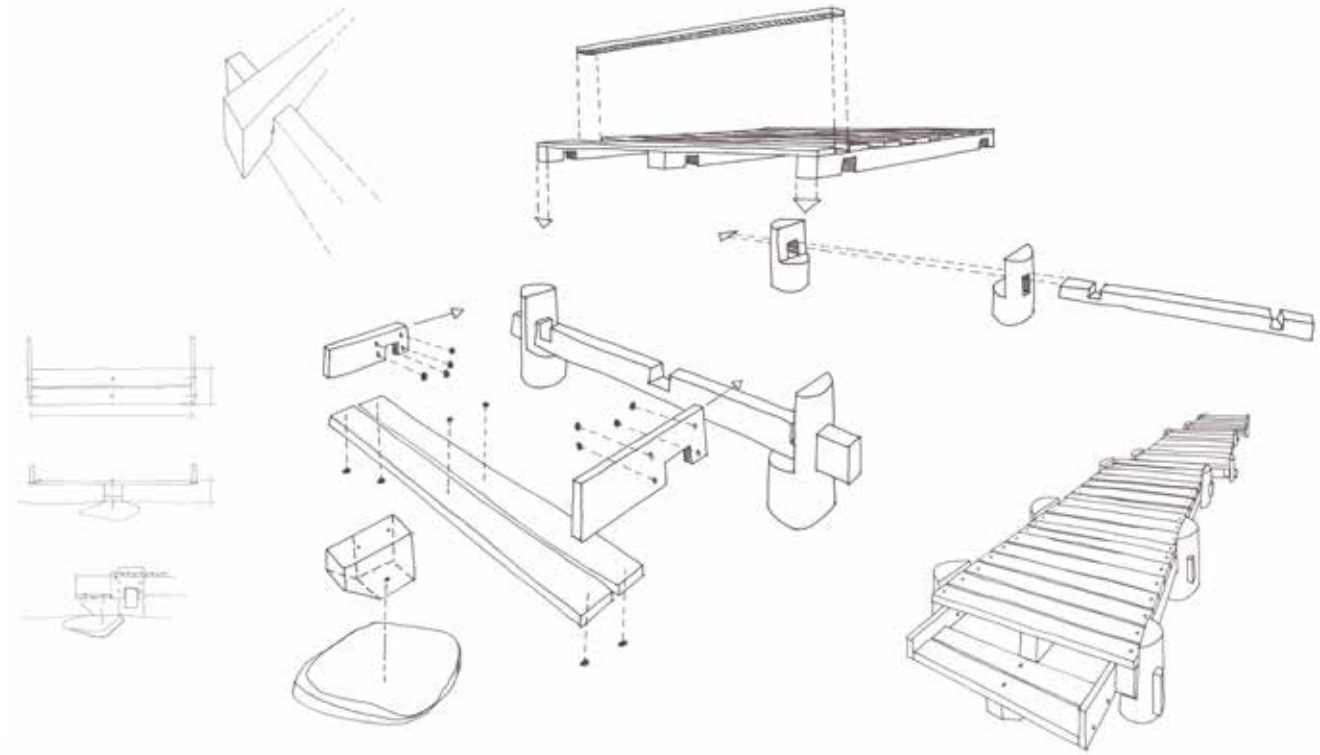
1.

Aujourd'hui, les flux en montagne ont plus souvent tendance à descendre la vallée qu'à la remonter, à subir l'hégémonie du littoral. La vallée du Tech, prenant sa source au Mont Canigou ne déroge pas à la règle. Notre projet consistait en l'inversion de cette tendance, afin que le sommet du Mont Canigou devienne la base de nos intentions de projet. La traduction de son influence a pris la forme d'une Métropole Rurale stratifiée et organisée selon les influences hydriques, climatiques et végétales qu'a générées la topographie de la Vallée du Tech.

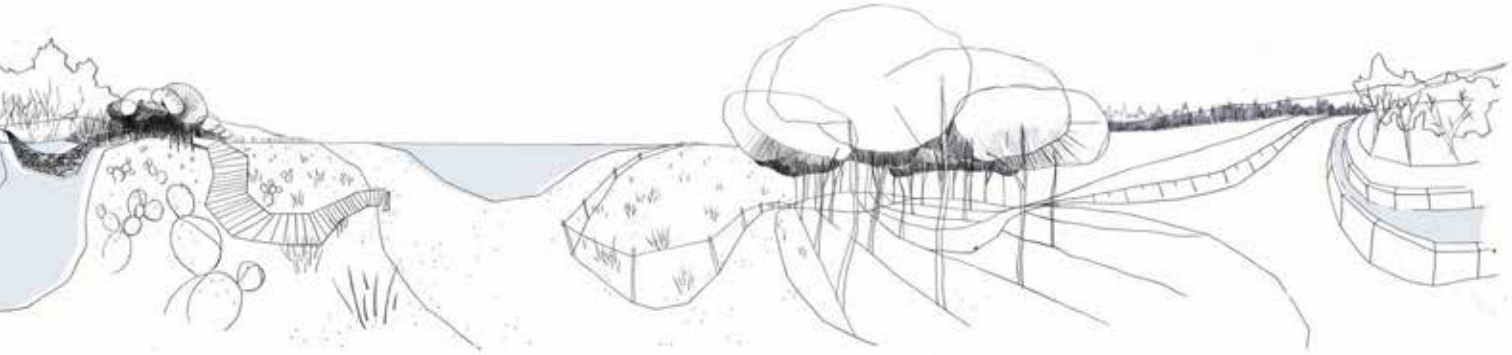
Ces strates agricoles ont chacune été définies par des expérimentations en maquette. Par la suite, elles ont toutes été précisées à une échelle supérieure, au travers d'une série de schémas et de dessins : du grand territoire aux détails techniques en passant par l'esquisse d'un parcellaire agricole.

Sur la commune d'Argelès-sur-Mer, le vent a conditionné l'implantation des activités agricoles en forte déprise face au développement du tourisme. Les vergers, les cultures de chênes lièges sont délaissés. Les haies brise-vent qui les abritent ont été conservées et adaptées pour les équipements touristiques. Le projet consistait en l'affirmation de cette trame végétale et en l'initiation à l'agroforesterie pour dynamiser, diversifier les revenus et mutualiser les structures de l'activité agricole, sylvicole et touristique. L'arboriculture étant alliée au maraichage et à l'élevage, la sylviculture aux cultures céréalières mais aussi aux campings. C'est l'arbo-camping.

2.



3.



4.

Dans l'idée que cette périphérie littorale de la Métropole Rurale est récréative, nous avions prévu qu'elle soit parcourue par de nouveaux sentiers pédestres longeant différentes séquences paysagères.

1. Maquette expérimentale de la Métropole Rurale
2. Détails techniques du sentier au dessus de la végétation épineuse de la dune du Tech
3.Sentiers pédestres
4. Schéma de localisation des structures végétales

PROJETS URBAINS

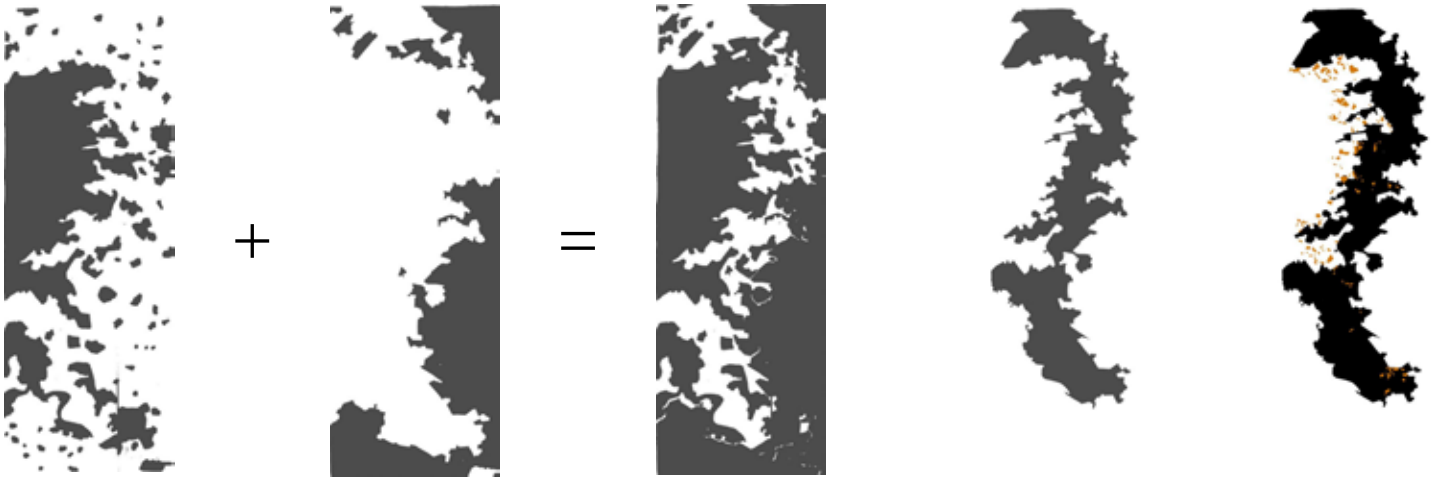
Grand Territoire Urbain, façade métropolitaine (95-93-77) /
La Revanche des Grands Ensembles

Viry-Châtillon (91) /
Temps d'histoires

Place du Père Teilhard de Chardin (75) /
La boîte à Ciel

Caserne Pion - Saint-Cyr-l'École (78) /
Campus Royal

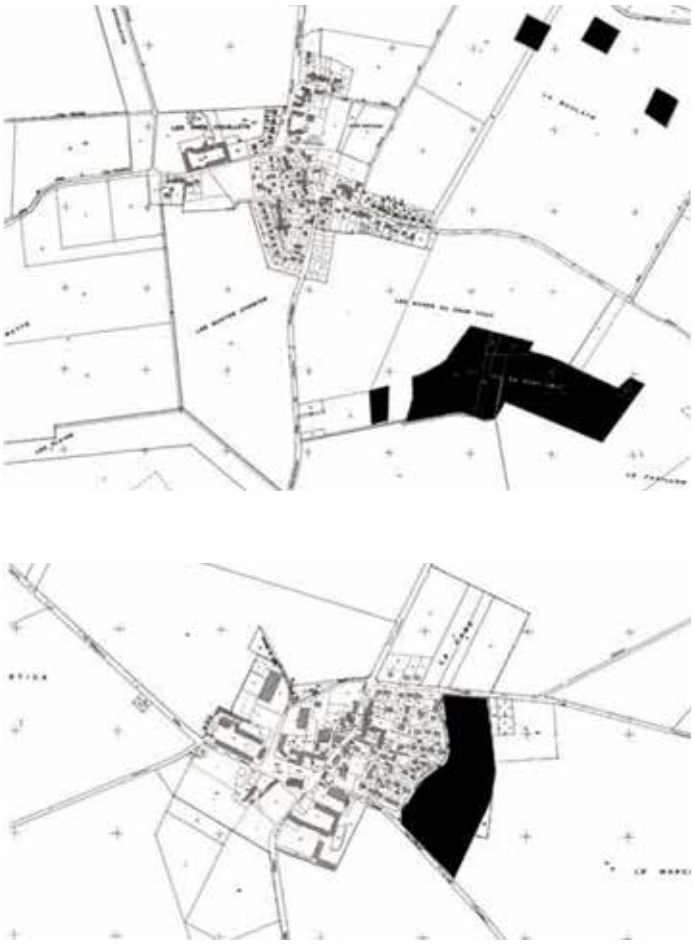
Atelier 9 - Grand Territoire Urbain, façade métropolitaine / De Roissy à Melun (95-93-77)
Encadré par Gilles Vexlard, Caroline Bigot, Charles Dard et Léna Soffer
Echelle : Métropolitaine - 50 km à vol d'oiseau entre Roissy et Melun



Face urbaine + Face rurale = L'Entre-Deux

Inversion des tendances

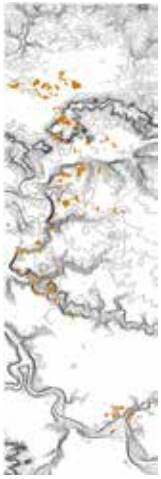
Périphérie active des Grands Ensembles



Bench-marking : ensembles paysagers village / champs / bois

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'atelier 9 à l'ENSP. Il consistait en la création d'une façade métropolitaine pour l'agglomération francilienne entre l'aéroport Roissy Charles De Gaulle et la ville de Melun. Pour développer le projet j'ai dans un premier temps constitué par un jeu d'additions et de soustractions d'unités urbaines, agricoles et forestières, le «corps» de la façade. Après cette étape, j'ai constaté que la majorité des Grands Ensembles se trouvaient en lisière de la façade.

Jusqu'alors rejetés en périphérie de la métropole parisienne, j'ai voulu replacer les Grands Ensembles au coeur du projet métropolitain. Ils sont à mon sens, les lieux où la matière à projet en ville est la plus prégnante du fait de leurs habitants, très nombreux, mais aussi parce que le paysage peut s'infiltrer là où l'architecture fonctionnelle a laissé d'immenses vides. Pour que les Grands Ensembles redeviennent les centres métropolitains de demain, je les ai associé à d'autres grands ensembles ludiques et productifs (agricoles et sylvicoles). La trame à l'origine fonctionnelle de ces quartiers est réutilisée pour dessiner la nouvelle structure paysagère des villes à venir, permettant de faire des Grands Ensembles les nouveaux centres villes. L'échelle de ces unités est contrariée par celle jardinée des coteaux en bord de Marne, de l'Yerres et de Seine.



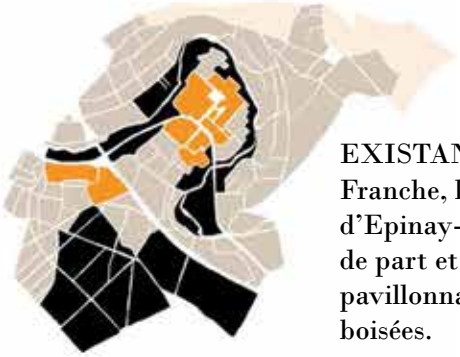
Inscription des Grands Ensembles dans la topographie

Villes influencées par les Grands Ensembles

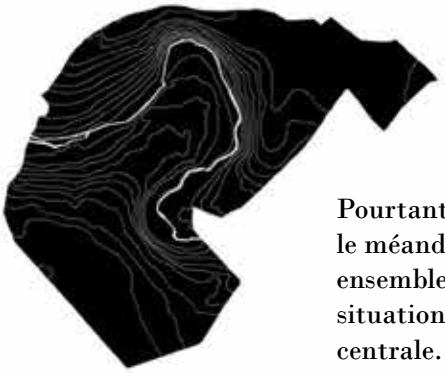
Agriculture

Forêts

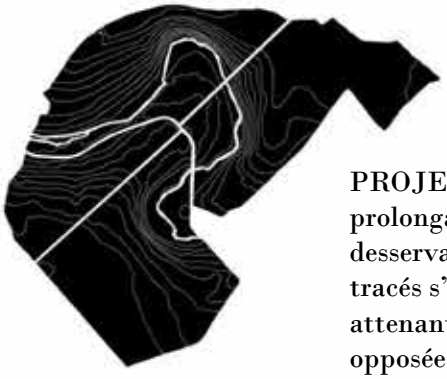
Coteaux jardinés



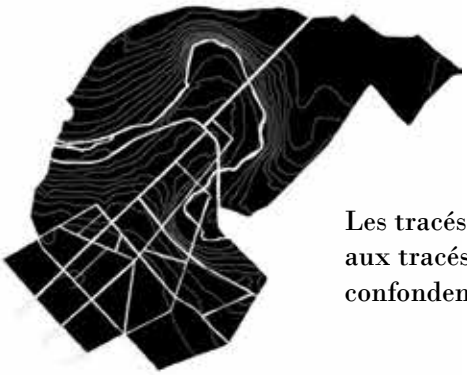
EXISTANT / Situé en Zone Franche, le grand ensemble d'Epinay-sous-Sénart est cerné de part et d'autre par de l'habitat pavillonnaire, des forêts et rives boisées.



Pourtant idéalement situé dans le méandre de l'Yerres, le grand ensemble ne profite pas d'une situation qui pourrait être centrale.



PROJET / Il consiste en la prolongation des rues principales desservant le grand ensemble. Ces tracés s'étendent jusqu'au plateau attenant et s'amarrent à la rive opposée.



Les tracés forestiers s'accrochent aux tracés urbains. Les trames se confondent.

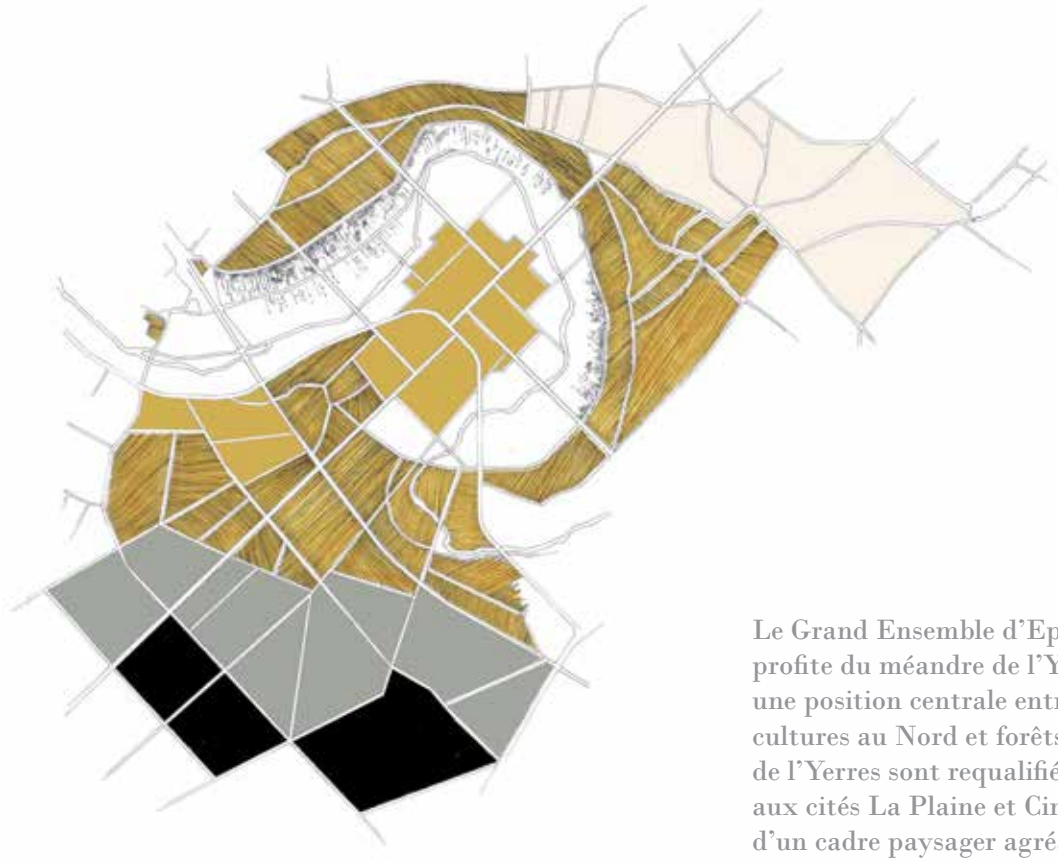
Enfin, nous redessinons la ville en étirant parallèles et perpendiculaires aux voies principales. La trame urbaine rigide se lie aux courbes du méandre.

La ville enveloppe le grand ensemble jusqu'au plateau.

On découvre la rive pour y aménager un parc maraicher incitant les habitants des villes voisines à traverser les grands ensembles pour y accéder et profiter des bords de l'Yerres.

Un front agricole se dessine nettement face au front urbain. La ville est directement ouverte sur les cultures.

Dans le prolongement de la trame urbaine, la forêt devient en périphérie un lieu ludique et de production pouvant servir à l'avenir de réserve pour le développement d'une ville forestière.



Le Grand Ensemble d'Epinay-sous-Sénart profite du méandre de l'Yerres pour retrouver une position centrale entre rives urbaines, cultures au Nord et forêts au Sud. Les bords de l'Yerres sont requalifiés. Ce qui permet aux cités La Plaine et Cinéastes de disposer d'un cadre paysager agréable et ludique.

Plan topographique de la frange forestière

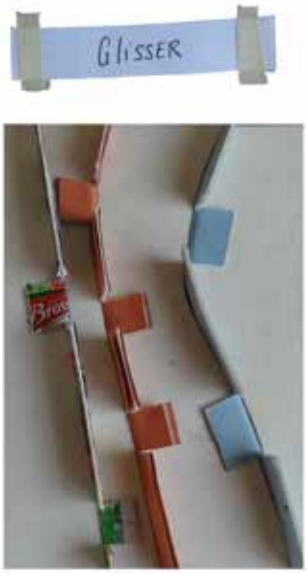
Temps d'histoires ou comment ralentir la ville

Atelier 6 - Habiter le paysage : l'eau et la ville / Viry-Châtillon (91)
Encadré par Pascal Dutertre et Valérie Kauffmann
Echelle : Quartier - 12 ha

Eléments d'analyse

Un site, trois rythmes plus ou moins agressifs, intenses. Un site et trois séquences : la Nationale 7, la voie ferrée, la Seine. Pendant que notre train de vie s'accélère, alors que nos sociétés activent la culture de la vitesse, j'ai pris le parti de ralentir la ville, d'accorder le projet au rythme de l'eau, celle du fleuve. J'ai expérimenté divers outils urbains et paysagers dans le but de temporiser les flux ferrés et de la Nationale 7, de provoquer le ralentissement, d'inviter les usagers à prendre leur temps, d'initier la découverte des histoires du site, à peine perceptibles jusqu'alors.

Eléments de projet
La Boîte à outils



Les places, les cours, les rues «organiques et intercalées» : des structures urbaines qui induisent toute autre fonction que celle de la circulation, ou du moins celle des circulations douces. Un urbanisme qui invite à la découverte, à la lenteur, parfois à la paresse.

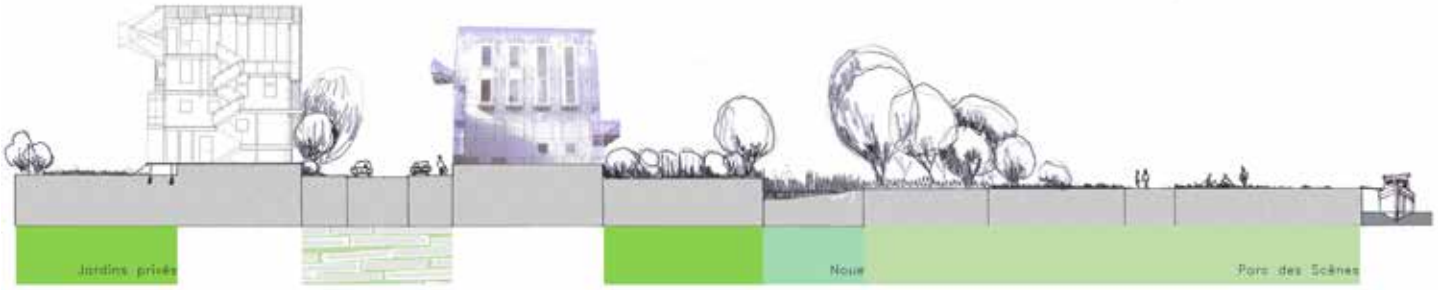
Plan masse du projet

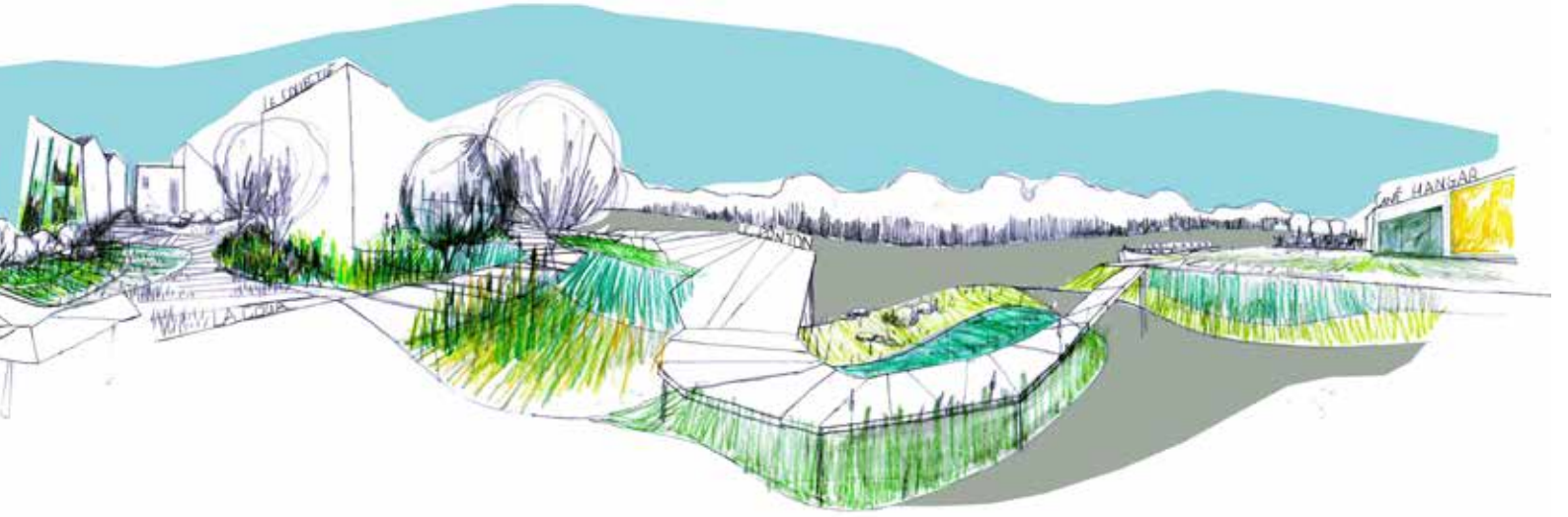
La végétation spontanée se mêle à une végétation choisie et adaptée aux milieux humides. Elles s'infiltrent naturellement dans le quartier.

Coupes transversales :
Courettes collectives
Maisons individuelles
et bords de Seine publics

Cheminements et ambiances végétales

Plan masse d'aménagements des zones de compensation des eaux pluviales et fluviales





Toitures classiques

Toitures végétalisées, type semi-intensif

Toitures végétalisées, type intensif

Chaussée, trottoir et parking

Pavés à joint engazonné

Enrobé poreux avec structure réservoir

Espaces libres, espaces verts et cheminements

Noues paysagères

Bassins, canaux, rives paysagères

Jardins privés en pleine terre

Bois en bassins

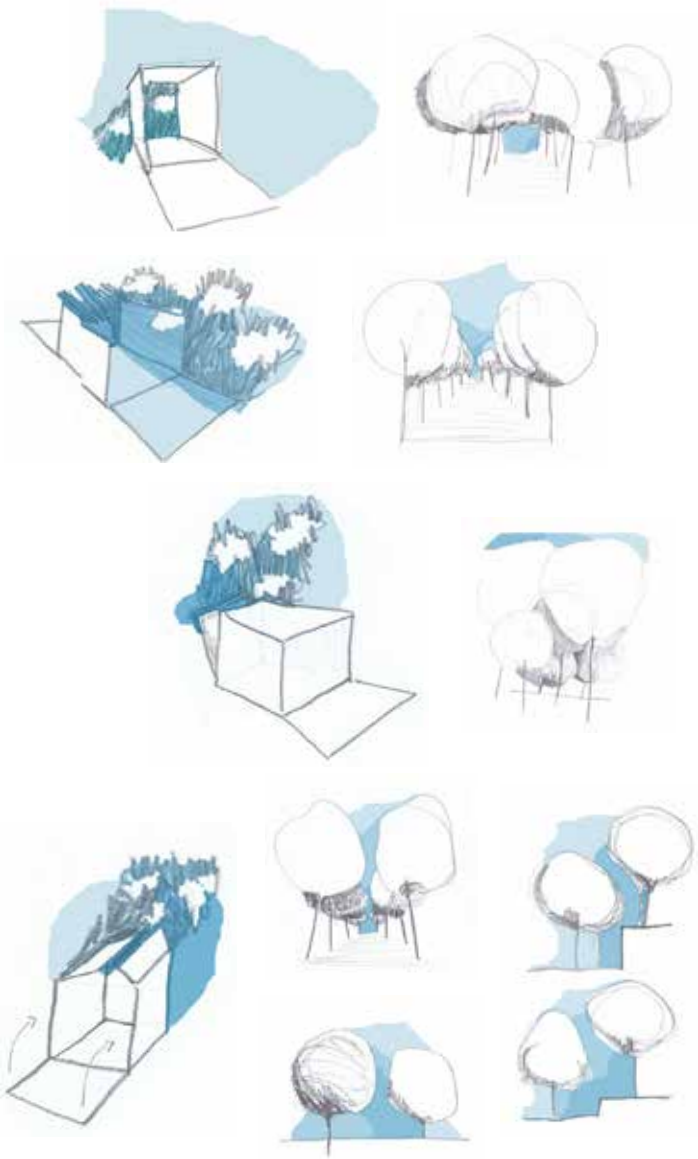
Cet atelier a été l'occasion d'aborder techniquement la question de la gestion des eaux pluviales et des risques inondations.

L'exercice consistait en l'intégration d'aménagements paysagers et architecturaux permettant de contenir les risques, de réguler le débit et de favoriser l'absorption des eaux dans les sols.

Des calculs pour déterminer la surface ruisselante, le volume de vidange et de stockage ont été entrepris dans le but d'identifier les zones de soustraction à l'expansion des crues et d'aménager des zones de compensation.

Atelier 4 - Espace Public / Place du Père Teilhard de Chardin (75)
Encadré par Sonia Keravel et Sylvanie Gree
Echelle : Place urbaine - 2 ha

Eléments d'analyse

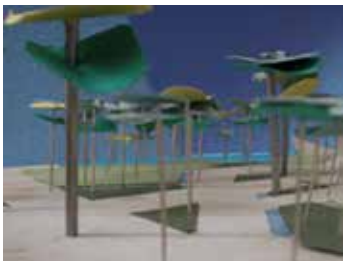


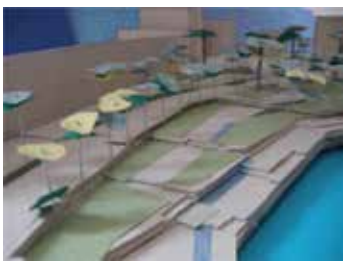
Eléments de projet
La Boîte à outils

Le contraste qui existe entre la place du Père Teilhard de Chardin, très lumineuse et minérale et le square Henri Galli, sous l'ombre dense des hauts platanes, la puissante présence du ciel et sa soudaine absence sont à l'origine du projet.
Les voies de circulation automobile ont segmenté l'espace que j'ai voulu pour les autres usagers rendre plus fluide, du Pavillon de l'Arsenal jusqu'à la Seine, et ce, au travers d'un jeu d'apparitions, de disparitions du ciel.
J'ai développé toute une boîte à outils, des boîtes à ciel que j'ai traduite sur le terrain par l'agencement de strates végétales et de matériaux.
Ainsi, j'ai joué avec la verticalité des arbres, l'horizontalité de grandes pelouses, les couleurs automnales de la végétaion complémentaires à celles du ciel, les matériaux au sol ... de telle sorte que le dessin génère un nouvel espace public, plus homogène.

Lors de cet atelier, nous avons traité des techniques de revêtements des sols, et d'écoulement des eaux de pluie par la micro-topographie.

Plan masse et
maquette du projet



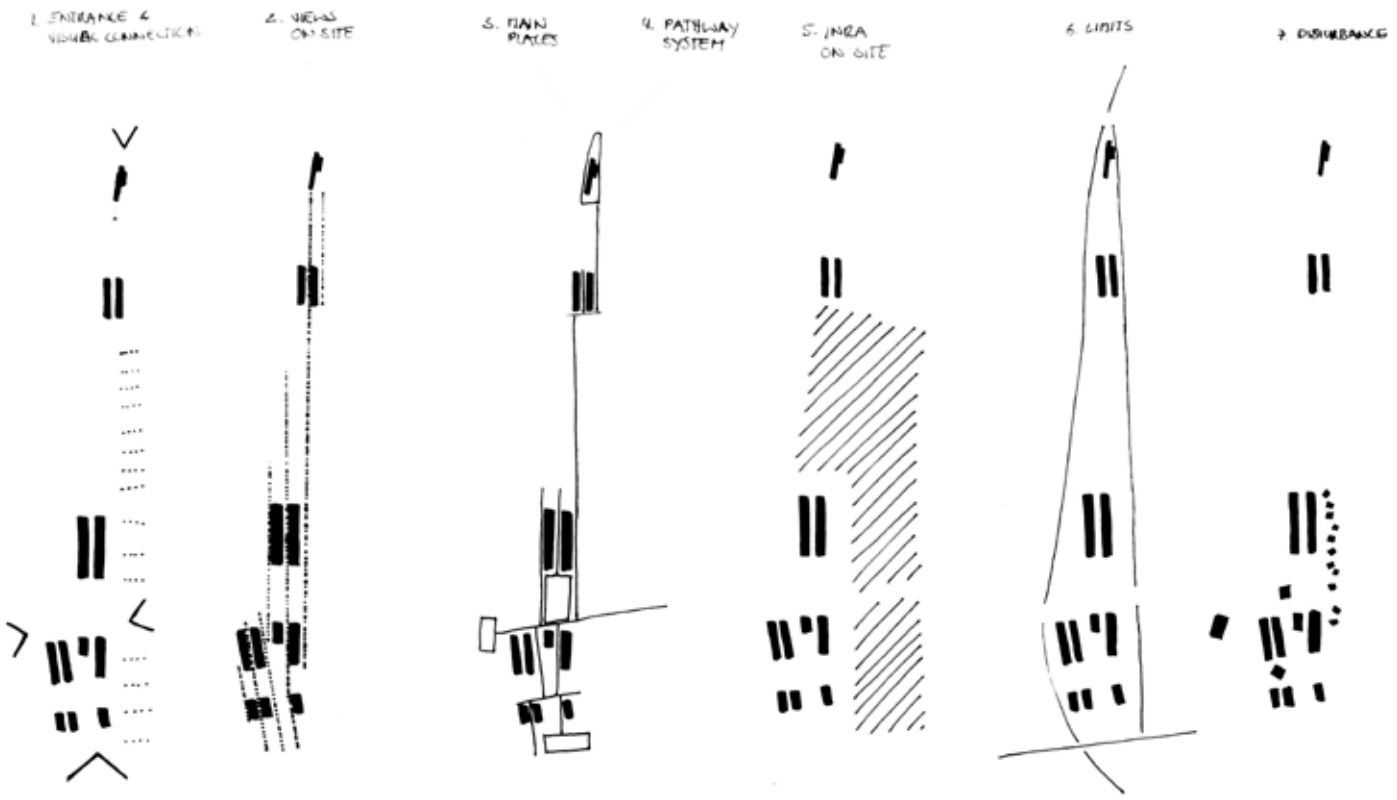


Les aménagements de la
Place du Père Teilhard de
Chardin.

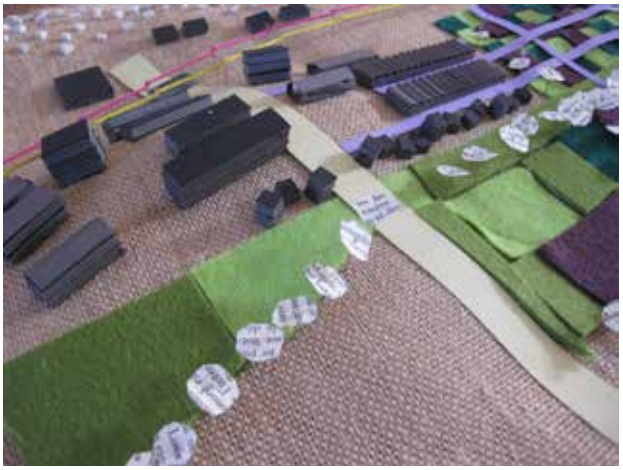
CAMPUS ROYAL

CAMPUS ROYAL

Workshop - Caserne Pion / Saint-Cyr-l'École (78)
Avec Sophie Bertrand, Janina Gäckler, Romain Lepesqueux et Maxime Soens
Echelle : Parc urbain - 5 ha



Pour palier au manque de logements étudiants des nombreuses écoles et universités de l'agglomération versaillaise, nous avons proposé de convertir l'ancien site militaire de la Caserne Pion en campus universitaire. L'objectif était également d'acroître le rayonnement de ces écoles supérieures et universités tout en se réferrant à l'échelle du Grand Paris. Ainsi nous avons repensé le réseau et les moyens de transports en commun pour permettre une meilleure accessibilité et visibilité de Paris ou du complexe étudiant du plateau de Saclay.
Situé à l'extrêmité du parc du Château de Versailles et aux abords du centre de recherche de l'INRA, le campus est intégré à un parc agricole évolutif où serait dans un premier temps mené par les chercheurs de l'INRA un programme de dépollution par phyto-épuration avant la mise en cultures des sols.



Temps 1

Temps 2

Temps 3

COMMANDES PARTICULIERES

Roche-Bobois - Coignières (78) /
Chambres avec vue

CHAMBRES AVEC VUE

Roche-Bobois / Coignières (78)
En partenariat avec les Arplanteurs
Conception lumière : Artémide
Echelle : jardin public - 250m2

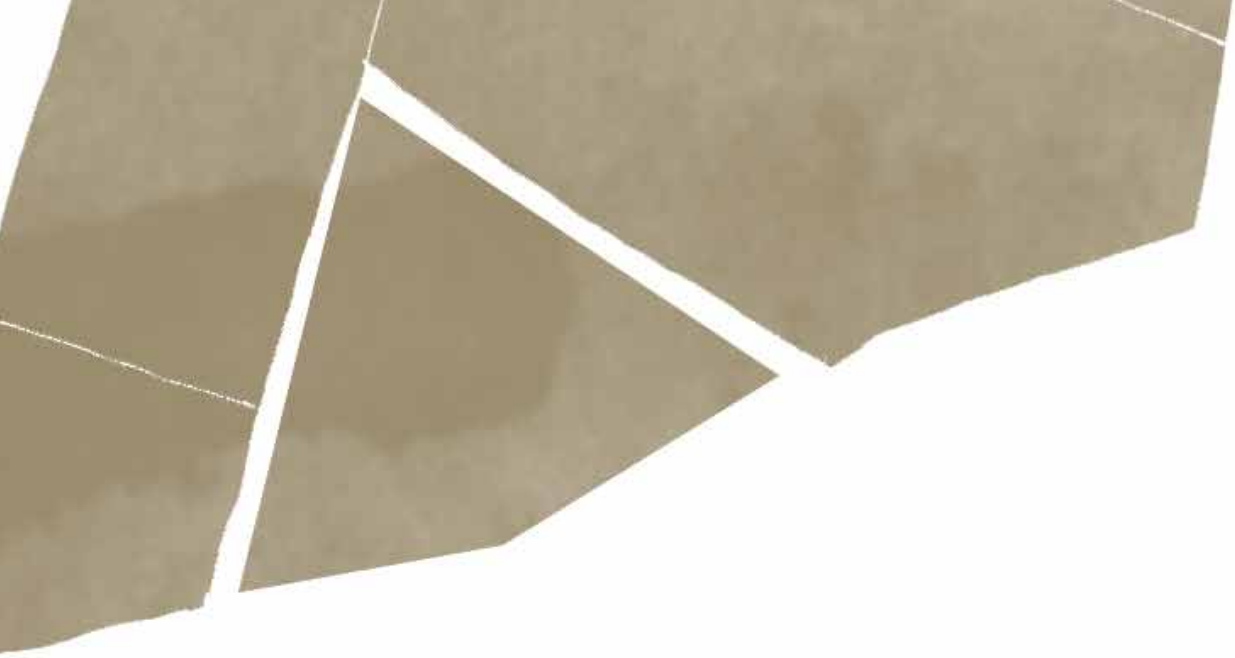
A l'arrière du magasin Roche-Bobois, trois fenêtres découvrent un jardin de vivaces aux teintes vives et variées. Chaque fenêtre propose une vue différemment agencée de telle sorte que cette diversité de situations permette à l'enseigne d'y exposer si elle le souhaite et à sa guise le mobilier de la collection extérieure.

Pour composer les vues, nous nous sommes inspirés des couleurs principales et des photographies des collections afin que le jardin soit à l'image de la marque.

Si le jardin a été dans un premier temps conçu pour être vu de l'intérieur, nous avons laissé la possibilité de l'ouvrir aux clients et de le parcourir pour s'approcher au plus près de la collection 'outdoor'.

Chaque hiver, le jardin et le graphisme du végétal seront mis en lumière.

En cours de réalisation ...



PRIX & CONCOURS

Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire 2013 /
Derrière l'Armoire

Essonne Aménagement Exemplaire /
La Sapinière, Grigny (91)

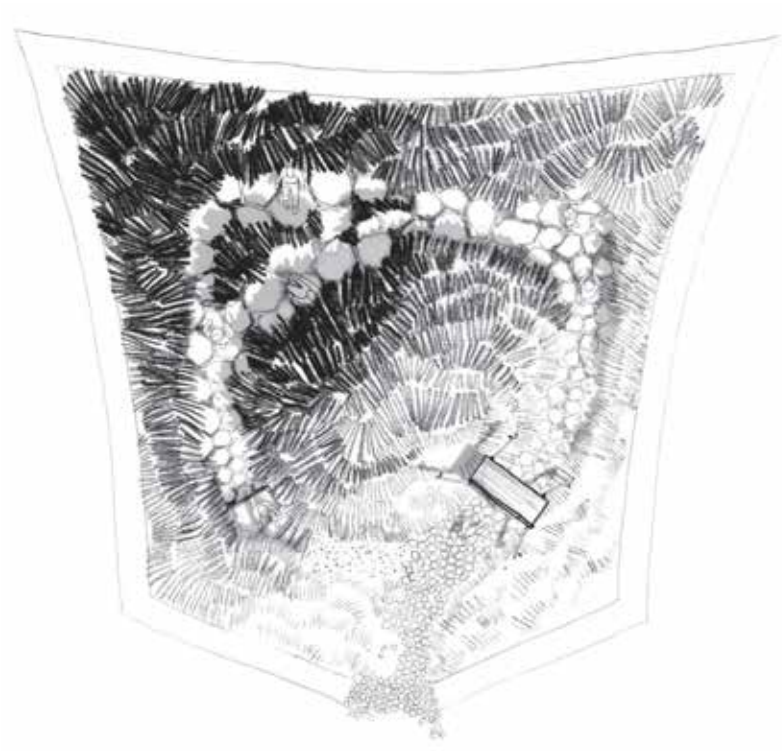
DERRIERE L'ARMOIRE

Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire (41)
Projet Lauréat
Avec Sophie Bertrand, Simon Cathelain, Alice Desbois et Maxime Soens
Echelle : jardin public - 200m2

Ce jardin est un monde d'illusions qui propose aux visiteurs une expérience qui engage le corps le temps d'une promenade. L'armoire marque un seuil au delà duquel les repères habituels se brouillent. A mesure que l'on s'enfonce dans le jardin, les plantes sont de plus en plus hautes, les feuilles deviennent plus larges et les dalles de l'opus incertum se dilatent. Dans cet univers de géants, le corps semble rapetisser. Cette impression est renforcée par le travail de la topographie et les correspondances entre les végétaux : la silhouette de l'Acaena microphylla, à l'entrée, est reprise ensuite par celle du Melianthus major puis du Rhus typhina. En même temps que le jardin se fait luxuriant, la densité végétale augmente et les couleurs se foncent, passant successivement du vert-tendre au sombre jusqu'à atteindre des teintes rouge-noires. Le chemin s'enroule en pente douce jusqu'aux pieds de l'escalier dont les premières marches, volontairement disproportionnées concluent cette aventure hors échelle de manière ludique.

5 co-équipiers
16 jours de chantier
12 paires de main pour nous épauler
18m3 de croûtes d'enrobé récupérées
et courageusement découpées par Simon
Plus de 2000 plantes agencées

Densité et plan de plantation



Acaena microphylla 1
Asplenium adiantum-nigrum 2
Epimedium paricifolium 3
Euphorbia cyparissias 4
Sedum moranense 5

Amsonia ciliata 6
Aristolochia macrophylla 7
Astrantia major 'Clarel' 8
Hedera helix 'Erecta' 9
Melianthus major 10
Shibatea kumasaca 11
Synellesis palmata 12

Arundinaria pumila 13
Angelica archangelica 14
Astrantia major 'Margery Fish' 15
Canna 'Brillant' 16
Fatshedera lizei 17
Helianthus salicifolius 18
Melianthus major 19
Sauromatum venosum 20

Alocasia macrorrhiza 21
Aralia elata 22
Astilboides tabularis 23
Miscanthus giganteus 24
Musella lasiocarpa 25
Petasites japonicus 26
Phyllostachys aurea 27
Sanguisorba tenuifolia 'Purperea' 28
Rhus typhina 'Dissesta' 29
Tetrapanax papyrifera 30
Aspidistra elatior 31

Polygonum orientale 32
Musa ensete 'Maurelli' 33
Rheum palmatum 'Bowles's Crimson' 34
Solanum pyracanthum 35
Euphorbia 'Black Bird' 36
Alocasia 'Black Stem' 37
Sambucus nigra 'Black Lace' 38
Disporum cantoniense 'Night Heron' 39
Phyllostachys nigra 40
Cotinus coggygria 'Royal Purple' 41

LA SAPINIERE

Essonne Aménagement Exemplaire / Grigny (91)
Avec Clément Berthollet, Alexandre Malfait et Marjorie Masseglia
Echelle : parc public - 2,5ha

En première année à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, nous participons collectivement à un atelier qui s'intitule «Conduire le vivant, le droit à l'erreur». Ce que nous concevons en salle, nous l'expérimentons sur le terrain.
L'intitulé de l'atelier engageait de fait de poursuivre l'aventure, une fois le chantier terminé.

J'ai donc instinctivement décidé avec trois de mes camarades, de suivre l'évolution de notre intervention dans le cadre d'une convention signée entre l'ENSP et la Communauté d'Agglomérations des Lacs de l'Essonne.
Pendant 3 ans, la durée de la convention, nous avons accompagné la transformation et la réappropriation de ce délaissé en misant sur l'investissement progressif des habitants et la réutilisation in situ des ressources de la Sapinière.

Nous mettions en oeuvre le projet de paysage au travers d'une gestion créative et une pratique simple et économe du jardinage sous la forme d'aménagements réversibles (jardinage collectif, plessage de haie, structures et mobiliers en bois ...). Faire, défaire, refaire, adapter, réadapter, corriger, se tromper, réussir ... c'est l'essence même du jardinage, du projet de paysage.

L'objectif, étant à la fin de la convention, de tendre vers une autogestion évolutive du lieu par et pour les habitants. Et ce, par le biais de chantiers ouverts et de rencontres in situ. Nous souhaitions faire prendre conscience que chacun peut être moteur dans la transformation de l'espace public et réenchanter les lieux.

Juin 2013
Vues satellites avant-après notre intervention
Pages suivantes :
Récolte en Septembre 2011 / Les moutons 'Thones and Marthod' de l'association Clinamen aux Ravins / Mai et Juin 2012 / Etat des lieux et plan de gestion

PLAN ETAT DES LIEUX
Atelier 3 « Conduire le vivant : le droit à l'erreur » - La Sapinière à Grigny
Hélotse Bonne, Jeanne Roche et Maxime Soens (Equipe F1) - Promotion 2010/2014 - Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

Tonte 6 passages métrac/ an
Taille des haies en juin (hauteur maximum 1,5m)
Fauche tardive en octobre
Débroussaillage/ Débroussailleuse ou métrac 2/an juin/juillet et août /septembre
N
Echelle 1/1000
0
50m
100m

CREATIONS GRAPHIQUES ET BREVES HISTOIRES

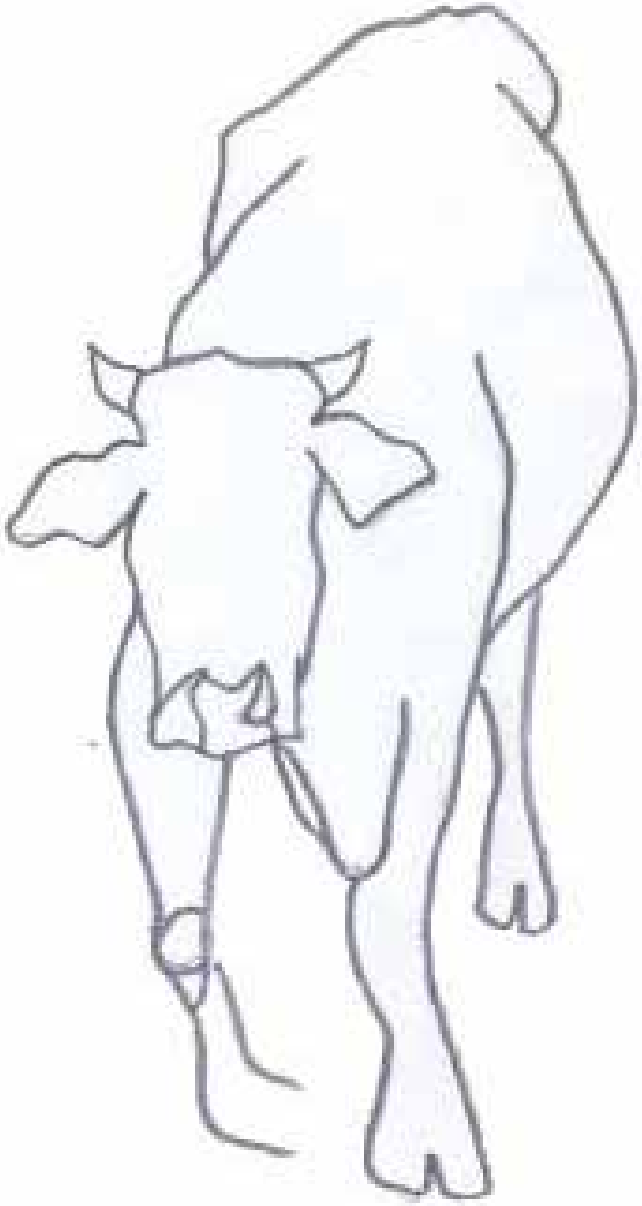
Costa rica
Marie Galante
Paris
Samois-sur-Seine

Corps et visages

Jeudi 20h32. Boeuf à la mexicaine

TEL 33 3402
ALCA CRACHE

Jeudi 20h32
Boeuf à la mexicaine.



Jeudi 14 Février 2013 - 20h32
A table, chez moi.

Recette :

Sans décongélation.

Au four à micro-ondes : placez la barquette dans le micro-ondes, puissance maximale, pendant 5mn30.

A consommer de préférence avant le 30 Septembre 2014.

Jeudi 14 Février 2013 - 20h13
Chez moi, dans la cuisine.

La barquette attend, dans le bac du congélateur. Pas le temps, trop fatiguée pour faire à manger. J'ai dit faire à manger, pas cuisiner. J'ai trop la flemme. Je suis fatiguée. En plus j'ai faim, c'est rapide à préparer, c'est vrai. Y'a pas d'vaisselle à faire en plus, juste les couverts. Moins j'passe de temps dans la cuisine, plus j'passe de temps à faire autre chose. Manger, c'est bien. Cuisiner, c'est long, ça prend du temps. Et ce n'est même pas sûr que ce soit bon après, en plus. Le plat d'chez Placard, c'est plutôt bon, finalement. Bon, c'est vrai qu'on n'sait pas trop c'qu'il y a dedans. Parait qu'c'est blindé de conservateurs cancérigènes et tout. On meurt tous un jour, bref. J'vais m'manger la barquette.

Jeudi 14 Février 2013 - 18h04
Miniprix - Sarip.

Miniprix - le supermarché. C'est pratique, c'est rapide. Y'a tout ce que l'on cherche. C'est un peu comme la barquette de la marque Placard, y'a tout dedans, tout ce que l'on veut. C'est déjà préparé. Y'a plus qu'à manger. Au supermarché, y'a qu'à remplir le panier. Y'a tout à proximité. 20mn et c'est plié. J'suis fatiguée, j'ne me vois pas faire l'tour du quartier pour faire les courses. Pas l'temps, trop occupée, j'suis fatiguée. Barquettes, barquettes, barquettes. Salades, tomates, oignons. Fraises et jus Minute man. Non pas l'temps, pas une minute à moi. La caisse avec une caissière ? Trop d'monde, pas l'temps. Caisse automatique. Pratique, trop chic. Et puis, personne n' sait encore comment s'en servir. C'est pour gagner du temps. Après, faut rentrer. Enfin, maintenant, c'est vrai qu'il y a un Miniprix à chaque coin d'rue. La rue, faut juste la traverser. C'est gris, fait froid. C'est moche. Pas l'envie d'm'y attarder. J'fais vite, y'a mon émission qui commence à la télé. Après je réchaufferai ma barquette. Ce soir, c'est b œ uf à la mexicaine.

Vendredi 14 Décembre 2012 - 6h30
Itinéraire / Clerfont-Merrand - Sarip

La barquette à la mexicaine, elle est transportée du lieu de transformation jusqu'au supermarché. C'est marqué « élaboré en Rance ». C'est que ce doit être « élaboré en Rance ». Usine … usine de « Clerfont-Merrand ». Ce n'est pas la porte à côté. Enfin, il y a pire. C'est dans le centre de la Rance, je crois. Oui, c'est ça. Elle en voit du pays, la barquette ! C'est plutôt pas mal la « Rance » ! L'Agnerve, Montculot, Granbouillon etc, etc …, puis ça y'est, Sarip, l'Ile de Rance et Miniprix ! Sarip, la ville aux anonymes, vous n' savez pas qui je suis, et je n'sais pas qui vous êtes. C'est un peu comme ce que je mange dans ma barquette d'ailleurs. C'est anonyme, on ne sait pas ce que c'est. Cela dit, ce que je mange, je le choisis, c'est un choix de vie.

Mardi 11 Décembre 2012 - 8h58
Clerfont-Merrand : usine de transformation.

Ici, on ne cuisine pas, on TRANS-FORME ! L'usine, elle se voit de loin, mais surtout, elle se sent de loin. Partout aux alentours, ça sent l' b œ uf. Celui d' la barquette. L'usine, elle est à l'extérieur de la ville quand même, il ne faut pas charrier. Il ne faut pas qu'ça sente le b œ uf à Clerfont-Merrand. Elle est plutôt en bon état parce que quand on prépare à manger, faut qu'ça brille, sinon il y a l'comité d'propreté qui arrive. Fermeté et hygiène affirmée, pour éviter la fermeture assurée. Ça brille, c'est clinquant. Dans l'paysage, c'est blanc. Dedans comme dehors. Ca y'est, y'a tout ce qu'il faut pour préparer la barquette :
B œ uf à la mexicaine (60%) accompagné de riz (40%) : b œ uf 84%, tomate concassée (tomate, jus de tomate, sel - 3%), dés de poivrons rouges, jaunes et verts (6%), oignon, sel, ail, épices 0,4% (contient cannelle, muscade), huile de sésame, poivre, guacamole d'avocat (avocat, tomate concassée, citron, piment, sel, colorant 3615 - 4%).
On s'en fiche que les poivrons soient beaux, que les avocats soient beaux aussi. Puisque c'est coupé, en lamelles d'abord, puis en petits dés ensuite. Puis les avocats, c'est écrasé, comme de la purée. C'est une grosse machine qui le fait, ça, les dés, et la purée. L'homme, il est fatigué, et puis il prend trop de temps, et de pauses café-clope aussi, trop d'argent. La machine, elle va vite. Elle coute chère à l'investissement, mais après, c'est tout bénef. Par contre, il ne faut pas qu'elle tombe en panne. Enfin, tous les produits sont là pour préparer l'plat.

Mardi 13 Novembre 2012 - 10h36
Itinéraire /
Ramounie - Clerfont-Merrand.

Le b œ uf est arrivé d'Ramounie en fin d'matinée, avant les légumes. C'est plus rapide parce qu'il y a un intermédiaire en moins, pour le b œ uf. Il a été placé ensuite, dans un réfrigérateur qui pourrait nourrir toute l'Ile de Rance. C'est en Eupore, aussi, la Ramounie. Il en a traversé du pays et des campagnes ! Bon, elles se ressemblent toutes, ces campagnes : des prairies à vaches, à b œ ufs, à moutons et brebis, quand on ne les enferme pas dans des hangars à b œ ufs, à vaches, à moutons, àbrebis, deux trois collines, quelques montagnes … Quand même, y'a les Lapes à traverser en camion réfrigéré, et ce n'est pas un cadeau pour le chauffeur routier. Et en arrivant dans la plaine de Buraceste, on voit par contre plus de champs d'patates ; c'est pour les frites du Bad Do. Il en voit du pays et des personnes, le b œ uf !

Lundi 12 Novembre 2012 - 7h00
Zacaneste - Centre de conditionnement et de transformation.

Le b œ uf est chargé ici, à Zacaneste, à l'Est de Buraceste, directement dans les camions réfrigérés. Ils pourraient nourrir le village de Zacaneste toute l'année c'camion. C'est beau, c'est blanc, mais c'est moins propre qu'en Rance, et surtout ça sent trop mauvais … Par contre, c'est magique. Il y a des machines qui transforment le cheval en b œ uf pour faire du b œ uf de cheval ! La pointe de la technologie ! Du b œ uf de cheval … C'est secret défense. Les machines sont tenues à l'écart.

Dimanche 11 Novembre 2012 - 11h09
Itinéraire / Labeste - Zacaneste.

Même fatigué, on travaille aussi l'dimanche, ici. Le cheval est chargé à Labeste, à l'Est de Zacaneste, à l'abattoir. Il est chargé dans un camion non réfrigéré. C'est du cheval pour faire un b œ uf, c'est du solide ! Direction Zacaneste, le centre de conditionnement et de transformation. Arrivé à Zacaneste, le cheval est posé dépecé, devant l'entrée du centre. Le centre, lui, est fermé l' Dimanche. Ce n'est pas grave, ça attendra le lendemain. C'est du cheval pour faire un b œ uf, c'est du solide !

Dimanche 11 Novembre 2012 - 8h48
Labeste - Abattoir.

L'abattoir est sale et sombre. Ca sent encore plus mauvais qu'en Rance, et encore plus qu'à Zacaneste. Autour, il n'y a que des champs de patates pour Bad Do. Cheval n° 3780 / abattu ; cheval n° 3781 / abattu ; cheval n° 3782 / abattu … trop vieux, trop malade, trop de tiques … MENTION « BON A ETRE MANGER ». Le cheval de notre barquette, c'est celui qui a trop d'tiques, le n° 3782. Enfin, j'préfère les tiques que les antibiotiques. Les tiques, on n'est pas sûre qu'elles te refilent une maladie. Tandis que les antibiotiques pour animaux, c'est archi cancérigène pour nous les hommes. D'toutes façons, les antibiotiques, ils seront dans la prochaine barquette ! On meurt tous un jour, bref.

Dimanche 11 Novembre 2012 - 7h56
Itinéraire / Repiete - Labeste.

Le cheval est chargé à Repiete, là où vivent son propriétaire et le cheval à tiques. C'est à l'Est de Labeste, à une petite heure de trajet…

Samedi 10 Novembre 2012 - 15h33
Repiete - Propriété privée de Mr X.

Le propriétaire organise des courses de chevaux. Il est riche et préfère racheter un autre cheval plutôt que d'garder celui à tiques. Il est 15h33, le cheval paisse encore dans les prés. Il a des tiques, mais est tout de même vaillant. Tout autour, des champs de patates pour Bad Do.

© Roche Jeanne

31 rue Saint Sébastien
75011, Paris
06.72.19.95.01
jeanneroche.paysage@gmail.com

www.jroche.jimdo.fr